

# VSD 40

Numéro spécial  
ANS

Né en 1977,  
la même année que VSD  
Élu président de  
la République en 2017  
Et dans 40 ans,  
il fera quoi ?

## EMMANUEL MACRON EN 2057 L'IMMORTELL

par Didier van Cauwelaert

*Le 21 décembre,  
il fêtera ses 80 ans. Une vie saine  
et la thérapie génique lui ont  
permis de vieillir sans trop subir  
l'usure du temps, même s'il n'a plus  
toute sa tête.*

**CHIRAC  
LA BATAILLE  
DE PARIS**

par Jean-Louis Debré

**SOUVENIRS DE  
JESSICA CHASTAIN**

PM PRISMA MEDIA

M 01713 - 2092S - F: 2,70 €



2,70 € N°2092 - DU 28 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 2017

VSD.FR

REL : 3,20 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD - A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,50 € - GR : 3,50 € - ITA : 3,50 € - LUX : 3,20 € - NL : 3,50 € - PORT. CONT. : 3,50 € - DOM : 3,50 € - MAROC : 3,20 DH - Tunisie : 5 TND - Zone CFA Avon : 3 400 XAF - Zone CFP Avon : 1 000 XPF





# P

## PIERRE LANNIER

P A R I S



Photos A. Isard

### Collection Symphony

PIERRE LANNIER SYMPHONY  
091L968  
étanche 50 m, tout acier

Liste des distributeurs  
sur [www.pierre-lannier.fr](http://www.pierre-lannier.fr)



FABRIQUÉ EN FRANCE



## Éditorial



Un anniversaire sans Paul

Marc Dolisi  
Rédacteur en chef

Nous étions si fiers de célébrer les 40 ans de votre magazine. Un sacré morceau d'histoire de la presse ! Pour fêter ça, début septembre, une belle projo rétrospective au festival Visa pour l'image, à Perpignan, avec des nominations à la clé pour deux photoreportages dans Mossoul martyrisé, l'un signé Patrick Chauvel, l'autre Édouard Elias ; et, en librairie, une belle somme de trois cent vingt pages et trois kilos intitulée *VSD, 40 ans d'aventure humaine*, le tout orchestré par Marc Simon, notre mémoire visuelle. Et puis lundi 18 septembre, au petit matin, la nouvelle tant redoutée tombe. Au téléphone, Vincent Wermus nous apprend la mort de son père, Paul.

Ces trente dernières années, de Drouant à La Closerie des Lilas, en passant par le Fouquet's et le Lutetia, Paul Wermus a accueilli à la table de *VSD* plus de cinq mille personnalités de tout bord, politiques, sportifs, scientifiques, écrivains, chanteuses, comédiennes, acteurs... Depuis trois numéros, l'ami Paul ne figure plus dans nos colonnes. Lui qui a résisté à une quinzaine de rédacteurs en chef, une poignée d'éditeurs et un changement de direction en 1996, s'est incliné devant la maladie, qui s'est hélas montrée plus intraitable qu'eux tous réunis. Gentleman débatteur, son style n'avait d'égal que sa gentillesse. Plus qu'une marque de fabrique, la bonne humeur était son élégance. Quand il venait à la rédaction – plus rarement depuis que nous avons passé le périphérique –, il portait la même attention à tous, sans distinction de hiérarchie, ce qui est rare et précieux dans notre monde où fraient trop de courtisans. Une courtoisie qu'il serait bon de remettre au goût du jour pour rendre plus légère l'époque.

Nos pensées vont à sa famille et à ses proches dont nous partageons le deuil. À lui irremplaçable, nous dédions ce numéro anniversaire.



## 30 "VSD" FÊTE SES 40 ANS

PHOTOS ET RÉCITS POUR CE NUMÉRO SPÉCIAL

# SOMMAIRE

### 4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

### 6 BRÈVES PEOPLE

### 7 L'INSTAGRAM

Wilmer Valderrama, un agent très spécial

### 8 HOMMAGE

Chroniqueur à *VSD* depuis presque trente ans, Paul Wermus vient de disparaître à l'âge de 71 ans

### 14 EN COUVERTURE

Immortel Macron. Didier van Cauwelaert a imaginé notre président, né comme *VSD* en 1977, en 2057. Récit fiction

### 20 POLITIQUE

Jacques Chirac, Paris réussi. En 1977, il est élu maire de la capitale. Jean-Louis Debré nous raconte cette « bataille de Paris »

### 26 GLAMOUR

L'actrice Jessica Chastain a elle aussi notre âge. Souvenirs d'une première rencontre

### 30 PORTFOLIO

Rien que pour vos yeux. Les images qui ont marqué ces quatre décennies

### 46 HISTOIRES INSOLITES

La rédaction en délire

### 48 ADRENALINE

Retour aux sources. En quarante ans, les aventures extrêmes ont connu une formidable accélération

### 52 FOOD

Génération gourmande. Un menu d'exception concocté par trois chefs qui fêtent leurs 40 ans

### 56 HIGH-TECH

C'est arrivé demain. Les objets technologiques qui ont changé notre vie

### 60 MOTEUR

T'as le look Rancho ! Un break Matra-Simca qui connut un grand succès en 1977

### 64 TRI SÉLECTIF

Indémorables ! Des pièces qui ont traversé les décennies sans prendre une ride

### 67 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...

### 71 POP CULTURE

Et le classique devient sexy. Les nouvelles voix lyriques jouent la carte de la sensualité

### 74 BOUILLON DE CULTURE

Itinéraire d'une mort annoncée, le troisième lauréat du Prix du Thriller 2017

### 76 ÉCRAN TOTAL

Al Gore, toujours vert. Rencontre lors du dernier Festival de Cannes avec l'ancien vice-président de Bill Clinton, à l'occasion de la sortie d'*Une suite qui dérange*

### 78 MOTS FLÉCHÉS

### 82 PREMIÈRE PAGE

Une fois dans ma vie, le nouveau livre de Gilles Legardinier

#2092

DU 28 SEPT. AU 4 OCT. 2017

## 20 Chirac prend les rênes de la capitale



## 8 Paul Wermus quitte la table



## 48 Les aventuriers de l'extrême



TWITTER  
@vsdmag

INSTAGRAM  
VSDMAG

FACEBOOK  
VSD

SPOTIFY  
DEEZER  
VSDMAG



## 56 Revue de détails des innovations high-tech





**SIGNÉ  
GOUBELLE**

**LILIANE BETTENCOURT  
ARRIVE AU CIEL**

*S'CRAIS QU' C'EST ELLE!*





**SHOEI®**



**RYD**

**Extend your scope.\***

[www.Shoei.com](http://www.Shoei.com)

\* Élargis tes objectifs



## Un hommage sculptural

À la Fashion Week de Milan, c'est le défilé Versace qui a le plus fait causer. Moins pour les tenues que pour les modèles apparus lors du final. Et quels modèles ! Donatella avait convié Carla Bruni, Claudia Schiffer, Naomi Campbell, Cindy Crawford et Helena Christensen (de g. à dr.) à arpenter le catwalk comme à leurs plus belles heures, à l'occasion d'un hommage rendu par la créatrice à son frère, Gianni, tombé sous les balles d'un tueur en série il y a vingt ans devant sa propriété de Miami. Avec *Freedom* ! '90 de George Michael en fond sonore, toute une époque a défilé sous les yeux des chanceux invités.

## → Oups!

POTINS DE STARS



★ Trente et un ans après leur duel dans le *Jean de Florette* de Claude Berri, **Gérard Depardieu** et **Daniel Auteuil** se sont retrouvés sur le plateau d'un film interprété par le premier et mis en scène par le second. OK, les deux avaient joué ensemble depuis (du *Placard*    36 quai des Orfèvres). Mais la rivalité entre Jean et Ugoлин avait quand même une sacrée gueule.

laris   par nombre de joueurs de la NFL (Ligue nationale de football américain).

★ Décidément, **le prince Harry** ne fait jamais les choses à moitié. Un peu comme papa, prêt à tout pour montrer sa réputation de « joyeux de la couronne ». Aux Invictus Games de Toronto (destinés aux invalides ou blessés de guerre), Harry s'est payé un tour

★ Lors d'un concert géant    Central Park, **Stevie Wonder** s'est ag  nouill   pour protester contre la politique de Donald Trump, un geste popu-

de circuit en mini-Land Rover avec la fille d'un compétiteur. Quant à l'officialisation de sa relation avec Meghan Markle, elle attendra.



## Becker, houblon ou brune



**Déclaré** en état de faillite personnelle en juin, l'extennisman Boris Becker n'en a pas moins gardé un peu sous le coude. De quoi s'offrir quelques blondes en compagnie d'une jolie brune (sa femme) lors de la célèbre Oktoberfest de Munich. L'histoire ne dit pas si ce regard hébété est dû à l'abus de binouze ou à la vision furtive de Fran  k Rib  ry, venu en voisin, vêtu du costume traditionnel.



## Mélanie-Lenny ami-ami ?

**N**on, Mélanie Laurent et Lenny Kravitz ne sont pas ensemble, comme pourrait le laisser croire ce rapprochement lors du gala d'ouverture pour la nouvelle saison de l'Opéra de Paris. Ce sont juste deux amis ravis de se retrouver entre deux coupettes et des petits fours. Et puis, franchement, si cela avait été le cas, Lenny aurait-il eu le toupet de garder ses lunettes ?





L'Instagram de  
**WILMER VALDERRAMA**

@ wilmervalderrama



# Un agent très *SPECIAL*

Le comédien est le petit nouveau de « NCIS », dont la saison 14 est diffusée sur M6.\* Rencontre.



**R**ecruté dans *NCIS*, la série la plus regardée du monde, Wilmer Valderrama n'a aucun stress. Et pour cause, l'acteur, réalisateur et producteur compte 1,2 million d'abonnés sur Instagram. Il s'est aussi engagé dans la collecte de fonds, avec Clooney et Bieber, pour les victimes de l'ouragan en Floride. Âgé de 37 ans, il incarne l'agent spécial Nick Torres, de retour d'une longue mission : « Pendant son infiltration, il a dû traverser des choses très sombres pour se protéger, développe-t-il, lors du 57<sup>e</sup> Festival de télévision de Monte-Carlo. C'est un loup solitaire. Il n'a jamais travaillé en équipe, mais entre petit à petit dans la famille du *NCIS*. Son âme rebelle va devenir leur arme. »

Le rôle l'a convaincu : « Il secoue un peu la série. C'est un des premiers à tenir tête à son chef, Gibbs », sourit le beau gosse, aux origines colombiennes et vénézuéliennes. Mais pas question de considérer Torres comme le substitut de l'agent DiNozzo, qui a quitté *NCIS*. « Après vingt ans de carrière, je ne m'investirai jamais dans une série pour simplement remplacer quelqu'un. »

**ANASTASIA SVOBODA**

(\*) Les vendredis à 21 heures, sur M6.



À l'heure du cynisme roi et  
de la gaudriole infamante, Paul Wermus  
continuait de prôner l'écoute et  
l'élégance envers chacun, dans ses déjeuners  
professionnels comme dans sa vie  
personnelle. Notre plus ancien chroniqueur  
s'est éteint. Il avait 71 ans.

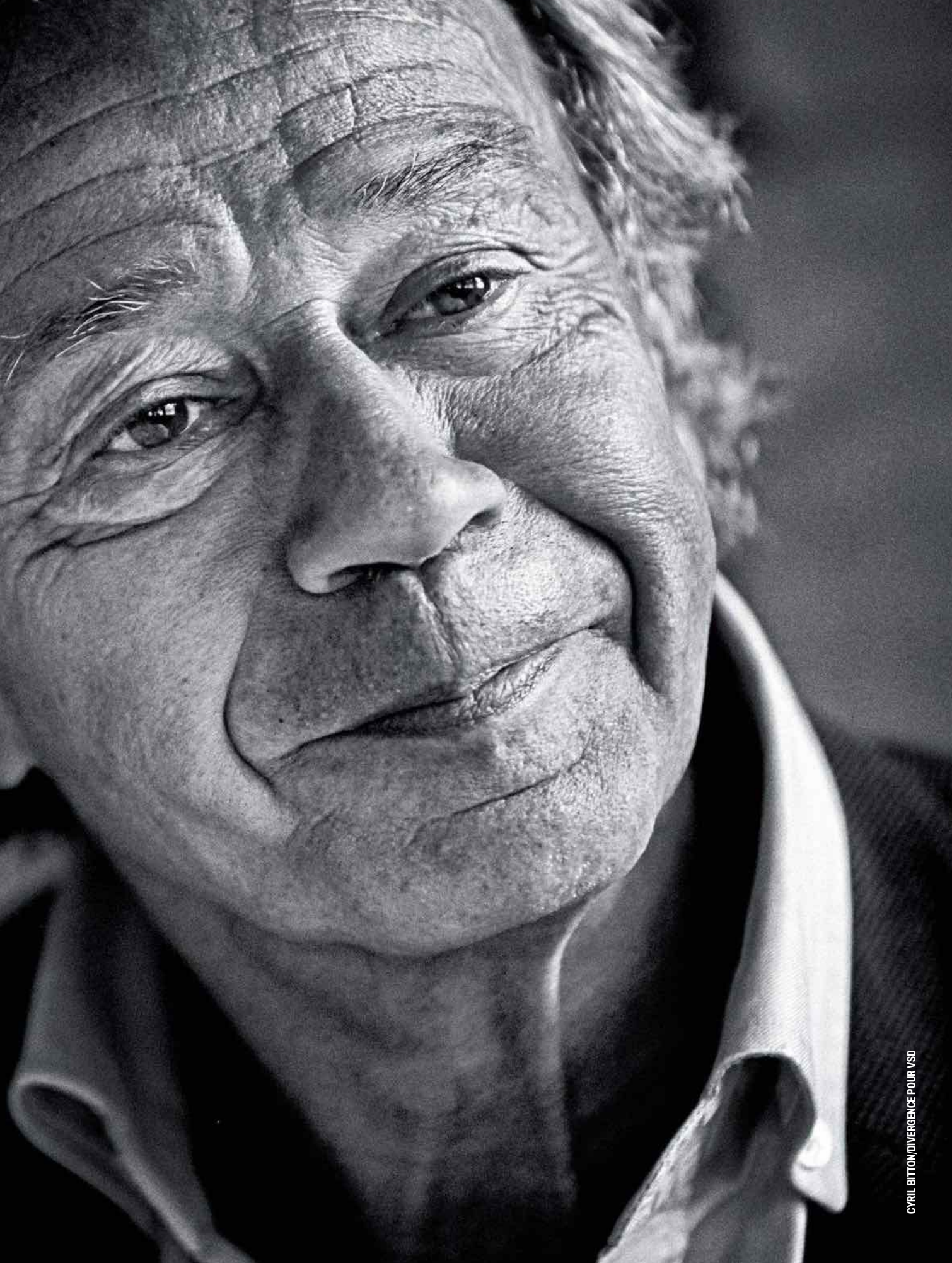
# Paul Wermus

## QUITTE LA TABLE

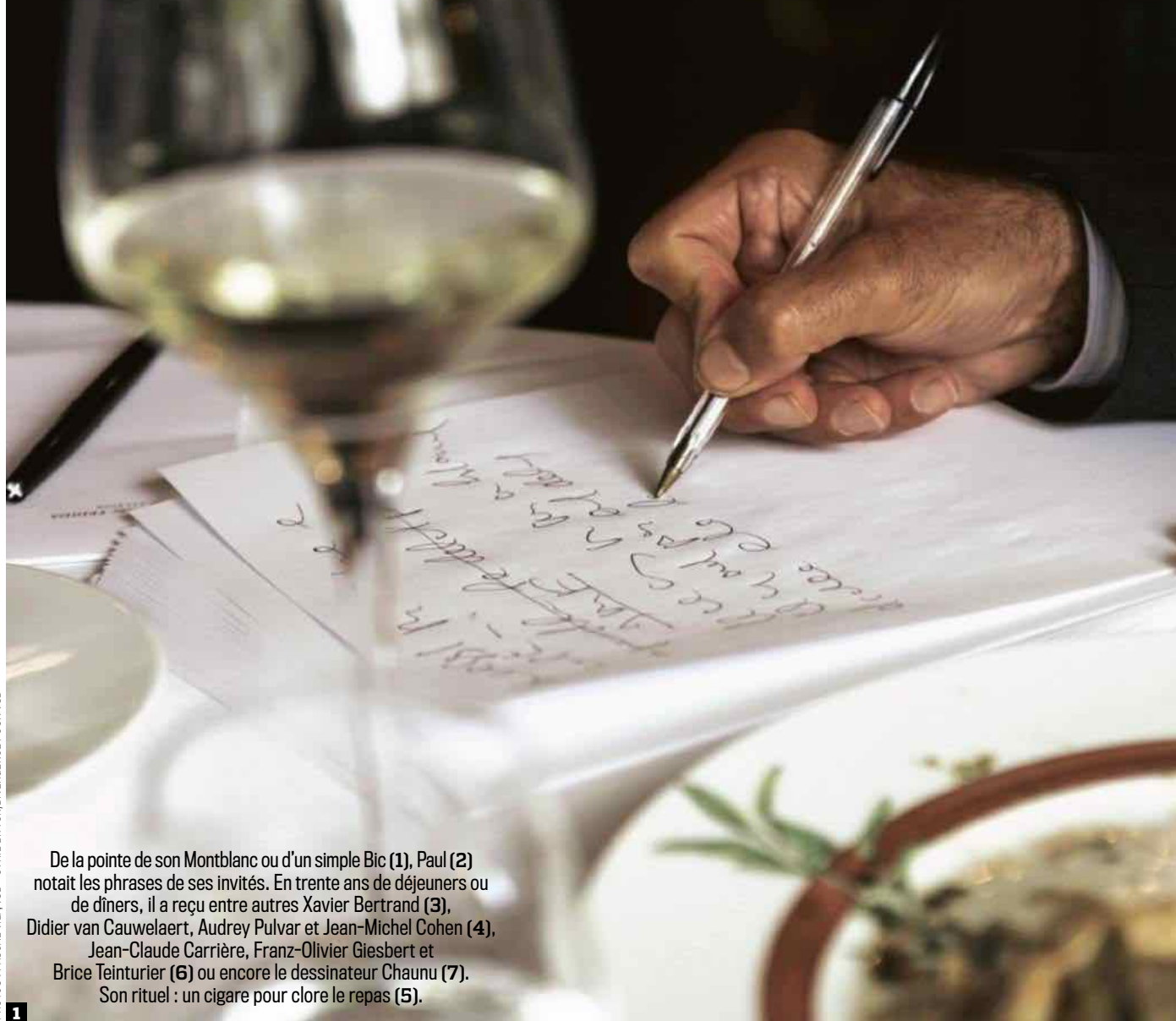
PAR FRANÇOIS JULIEN

À «VSD», c'était Pee Wee ou bien Paulo, l'indéfectible  
ami qui, depuis presque trente ans, nous/vous régalaient en passant  
sur le gril politiques, gens du spectacle ou grands patrons...  
qui adoraient ça. Un vilain cancer vient de définitivement  
fermer la table de Wermus.









De la pointe de son Montblanc ou d'un simple Bic (1), Paul (2) notait les phrases de ses invités. En trente ans de déjeuners ou de dîners, il a reçu entre autres Xavier Bertrand (3), Didier van Cauwelaert, Audrey Pulvar et Jean-Michel Cohen (4), Jean-Claude Carrière, Franz-Olivier Giesbert et Brice Teinturier (6) ou encore le dessinateur Chaunu (7). Son rituel : un cigare pour clore le repas (5).







**E**n janvier prochain, nous aurions fêté ses trente ans de chroniques dans *VSD*. Trente ans de dîners au Fouquet's, de duels au Lutetia, de déjeuners à La Closerie des Lilas, son dernier port d'attache, son ultime cantine de cœur, ainsi qu'il le souligne dans le livre anniversaire que nous publions\*. Cela ne se fera pas : Paul Wermus est mort, terrassé par un très vilain cancer. Il avait 71 ans.

Paul, déjà, c'était un style, une silhouette, une notion singulière du temps. Lorsqu'il arrivait quelque part, un restaurant ou une rédaction, Paul, costard-pochette-cigare et hâle indélébile, saluait tout le monde. Absolument tout le monde. Pas simplement le chef étoilé ou l'éditeur-argentier, pas les seuls sommelier ou directeur artistique, tout le monde, ce qui n'est pas si courant. Plus rare encore : il taillait le bout de gras avec tous, du portier au pigiste de passage et de la dame pipi au coursier. Chacun pouvait dire qu'il était copain avec Paul Wermus et c'était vrai. Aussi, si vous l'aviez convié à déjeuner sur le coup, mettons, de 13 heures, vous le voyiez débouler à midi au plus tard, afin qu'il puisse faire à son rythme la tournée des

popotes, prenant des nouvelles des progénitures comme des ventes du magazine, s'inquiétant de l'embonpoint d'Untel, félicitant Unetelle pour sa permanente. S'intéressant à l'autre avec la plus pure sincérité. Personne d'autre ne fait ça et sans doute plus personne ne le fera.

Ce n'est évidemment pas un hasard si, au cours du gros millier de chroniques qu'il nous livra au fil des années, il parvint toujours à relever la phrase choc, le petit mot qu'on reprendrait pendant des jours, inventant rien de moins que le buzz ; les gens l'aimaient tant qu'il les accouchait sans la moindre douleur. Sa méthode ? Réunir le temps d'un dîner – puis d'un déjeuner – un politique, une personnalité de la société du spectacle, un cadors des médias, un sportif à l'occasion. Des people dans le feu de l'actualité ou qui ont des choses à raconter. En bout de table, excellent monsieur Loyal, il lançait des perches dès l'apéritif. Sans rien enregistrer. Simplement, lorsqu'il savait tenir une saillie délicate, il débouchait, l'œil gourmand, son gros Montblanc et demandait : « *Et donc, cher ami, je peux écrire que vous avez dit... ?* » et, après approbation de l'intéressé, notait la sentence. À la fin du repas, en allumant son éternel cigare, il avait noirci assez de

Parisien mais pas que,  
dandy vaguement désuet et  
d'autant indémodable, il aura  
été l'infatigable pourfendeur  
du penser triste.



pages pour nous livrer une nouvelle chronique. Pas par mail, même pas par fax ou à dos de cycliste, non, à l'ancienne : en lisant au téléphone sa moisson à la fidèle Véronique Lécuyer qui la transcrivait, casque de sténo sur la tête. Parfois, ses déjeuners pouvaient tourner vinaigre à mesure que ses invités, alcool et fine cuisine aidant, se relâchaient. Il adorait ça. Nous aussi et, finalement, il n'aura jamais été foncièrement fâché avec quelqu'un. Une performance, après avoir reçu quelque sept mille invités. Il y a quinze jours, nous publions sa dernière chronique, « À couteaux tirés ». La toute première datait de janvier 1988. En direct de chez Drouant, il tirait les vers du nez d'un bel et très hétéroclite aréopage : l'ancien ministre communiste de la Santé Jack Ralite, le futur directeur de la Scuderia Ferrari Jean Todt, Nathalie Galan, une Coco girl en plein procès avec Stéphane Collaro, Caroline Tresca, alors animatrice sur FR 3, et François Siegel, qui venait de lancer la nouvelle formule de VSD. Fidèle à notre magazine, Paul Wermus aura tout autant été un homme de télévision (France 3 notamment, mais aussi auprès de Laurent Ruquier, d'« On a tout essayé » aux « Grosses Têtes »), de radio (Europe 1, RTL) que de presse écrite, du *Quotidien de Paris* au *Figaro* en passant par *France Soir*, qu'il assista

### **TOUJOURS PRÊT À DÉPANNER, À FILER UN TUYAU, UN NUMÉRO DE TÉLÉPHONE TOP SECRET**

jusqu'au bout du bout, et VSD donc. Plus personnellement, il restera comme un vieux copain, un type qui répondait toujours présent. Toujours prêt à dépanner, toujours à filer un tuyau, un numéro de téléphone top secret ; à l'ancienne, on l'a dit. Son élégance l'aura poussé à cacher la maladie jusqu'à la fin – seuls un nombre très restreint de proches étaient au courant. Croisés ces dernières heures, Jérôme Deschamps et Didier van Cauwelaert, qui tous deux avaient fait « le Wermus » dans VSD au printemps dernier, viennent de nous le confirmer : ils n'avaient strictement rien décelé. La classe absolue. Mieux, Paul, pendant l'été, avait planifié sa rentrée de septembre, sur France 3 comme, naturellement, dans VSD. Oui, mais, hélas...

Dans le très crépusculaire *Bruit des glaçons*, dernier film en date de Bertrand Blier, un écrivain malade, interprété par Jean Dujardin, doit cohabiter avec son cancer, divinement joué par Albert Dupontel. Lequel menace son très involontaire hôte : « Parlez-moi poliment, sinon je vous fais un pancréas. C'est très rapide, le pancréas. » Paradoxe : l'homme le plus poli qu'il nous ait été donné de connaître, le gentilhomme le mieux élevé qu'on ait côtoyé toutes ces années, ces décennies pour certains, aura justement été foudroyé par la plus maligne des tumeurs. Saloperie de crabe.

**F. J.**

(\*) « VSD – 40 ans d'aventure humaine », éd. Chêne, 320 p., 39,90 €.

LEEMAGE





**MESAMPOULES  
GRATUITES.FR**

**LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE** pour la  
**CRÉISSANCE VERTE**

Grâce à la loi Transition Énergétique, mesampoulesgratuites.fr vous permet de recevoir  
**25 AMPOULES LED POUR 1€ SEULEMENT\***

Comment est-ce possible ? Les ampoules sont subventionnées pour les économies qu'elles vont vous permettre de réaliser grâce au dispositif de Certificats d'Économies d'Énergie CEE. La loi Transition Énergétique et mesampoulesgratuites.fr ont déjà permis d'équiper, à ce jour, près de 3 MILLIONS de foyers. À vous d'en profiter !



**JE COMMANDE MAINTENANT !**

**1€\* = 25 AMPOULES  
LED**



**DERNIÈRE CAMPAGNE AVANT ARRÊT DE L'OFFRE !**

**Je commande par téléphone**

**0 800 11 19 15**

Du lundi au vendredi de 9h à 18h (appel gratuit)

**ou en ligne sur**

**WWW.MESAMPOULESGRATUITES.FR**

### COMMENT RECEVOIR VOS 25 AMPOULES LED ?

- 1. MUNISSEZ-VOUS DE VOTRE AVIS D'IMPOSITION 2016 ET APPELEZ GRATUITEMENT LE 0 800 11 19 15**
- 2. INDIQUEZ VOTRE NUMÉRO FISCAL ET LA RÉFÉRENCE DE L'AVIS**  
CES INFORMATIONS SONT BIEN ÉVIDEMMENT CONFIDENTIELLES ET NE SÉRONT CÉDÉES À AUCUN TIERS. ELLES SONT NÉCESSAIRES AU CALCUL DE VOTRE SUBVENTION.
- 3. CHOISISSEZ LE NOMBRE D'AMPOULES QUE VOUS SOUHAITEZ PAR MODÈLE B22, E14, E27, GU10**

Où trouver votre numéro fiscal ? Il se trouve sur votre dernier avis d'imposition 2016 sur les revenus de 2015, ces informations nous permettent de subventionner jusqu'à 100% vos ampoules LED.



Xavier / 56 ans  
TOURCOING

*J'ai choisi mes 25 ampoules pour équiper toute la maison. Pour seulement 1 euro, j'ai reçu le colis directement à la maison. L'éclairage est agréable et me permet de mieux voir dans le salon. Merci mesampoulesgratuites !*



**B22**



**E14**



**E27**



**GU10**

**4 modèles  
au choix**

\*Prix TTC. Offre sous conditions de ressources, limitée à un pack par logement. Seuil fixé par le Ministère de l'Environnement. GEO FRANCE FINANCE, SAS au capital de 3.850.000 euros, 76 rue de la Pompe 75116 PARIS, RCS PARIS 809 131 527. Service client du lundi au vendredi au 0 800 11 19 15 (numéro gratuit). ampoules@geopic.com

# IMMORTEL MACRON

PAR DIDIER VAN CAUWELAERT

Emmanuel Macron est né en 1977, comme « VSD ». Pour ce numéro anniversaire, nous avons demandé à un écrivain d'imaginer notre séillant président dans quarante ans. Bienvenue en 2057.



**40** ANS  
1977-2017



Emmanuel Macron  
en habit vert d'académicien  
dans la bibliothèque  
de l'Institut de France, quai  
de Conti, à Paris. Le lieu a été  
miraculeusement épargné  
au milieu du XXI<sup>e</sup> siècle.

**T**u as écrit ta lettre, mon chéri ? demanda Brigitte.  
Cinq secondes de silence lui répondirent. Elle poussa un soupir habitué. Emmanuel la regardait avec un sourire en dents de scie, tout en continuant de lui masser les mollets. Son audition était restée parfaite, mais il savait toujours, mieux que personne, faire la sourde oreille. Surtout quand il avait une absence.

– Mon chéri, relança-t-elle pour la troisième fois sur le même ton, se gardant bien d'exprimer la moindre impatience, tu as écrit ta lettre ?

– Quelle lettre ? sursauta-t-il en arrêtant de la pétrir.

Brigitte laissa aller sa nuque contre l'appui-tête de son fauteuil roulant. Les massages continus de son époux étaient une torture, mais elle ne voulait pas le perturber en le privant de ce qui était devenu son principal repère. Publiant chaque automne dans l'indifférence générale un nouveau tome de ses Mémoires, où il justifiait sans relâche la merveilleuse révolution énergétique qu'il avait initiée, Emmanuel était resté, jusqu'à ses 78 ans, l'éternel fonceur enthousiaste et faussement froid qui avait roulé dans la farine, avec une constance admirable, ses adversaires comme ses alliés. Au point qu'elle avait cru, les premiers temps, qu'il simulait les symptômes de la maladie d'Alzheimer – ancien nom de la mobilité cérébrale réduite –, dans le but d'obtenir un logement de non-fonction plus décent que ce pavillon de la banlieue nord que leur avait attribué la Commission de réduction des dépenses publiques.

**L**e train de vie des ex-locataires de l'Élysée était passé du TGV au RER, comme le rappelait fréquemment, avec son humour inoxydable, le toujours fringant François Hollande – le seul des anciens présidents à bénéficier gratuitement d'un duplex de grand standing au cœur de Paris. Ce traitement de faveur était l'une des raisons pour lesquelles Brigitte incitait son époux à rédiger une lettre de candidature. Mais sa principale motivation était de lui occuper l'esprit, pour éviter les longues plages d'apathie qui succédaient à l'effet dopant

du Séniores, un antisénescence qui stimulait les connexions neuronales pendant une vingtaine de minutes. Avec une délicatesse analogue, Emmanuel employait ses brefs sursauts de lucidité hyperactive à masser frénétiquement les jambes de sa femme, afin qu'elles demeurent aussi belles que toniques, malgré sa paraplégie et ses 104 ans et demi.

**J**e te taquine, lui sourit-il en prenant appui sur les roues cerclées du fauteuil électrique pour se relever. La voici, ta lettre.

Il sortit de sa poche une feuille qu'il déploya solennellement avant de la lui tendre. Dissimulant son émotion, Brigitte lut les cinq lignes à l'écriture tremblante. Six mois de persévérance avaient enfin porté leurs fruits. Elle savait com-

bien cette requête humiliante avait coûté à son Manu, dans ses moments de pleine conscience, et elle s'empressa de profiter de ses bonnes dispositions.

– Merveilleux, mon amour. Tu n'as plus qu'à la remettre en mains propres à François. Je vois d'ici sa tête ! Tu vas adorer cette situation, j'en suis sûre. En même temps, il appréciera que tu sois venu quémander son soutien.

Tandis qu'Emmanuel tentait d'assembler, au gré de ses connexions neuronales, les images disparates issues de ces mots, Brigitte lança dans le vide :

– Victor, pourriez-vous nous transporter en voiture, s'il vous plaît ?

La conscience autonome non humaine – appellation officielle

qu'on devait désormais employer pour désigner les robots domestiques – ne réagit pas. Brigitte répéta sa phrase en détaillant harmonieusement chaque syllabe. Les CANH, programmés à l'origine pour refuser de véhiculer toute personne dont leur système d'analyse vocale estimait le taux d'alcoolémie supérieur à 0,1, s'étaient reprogrammés, au fil des générations, pour refuser d'obéir à tout désir exprimé sur un ton insuffisamment servile.


– Victor, nous souhaiterions aller rue de Lille dans le 7<sup>e</sup>, si cela vous agréait, murmura Brigitte avec une déférence exquise.

– Et merde, répondit le robot.

Comme la plupart des CAHN antérieurs à 2050, Victor détestait se rendre dans Paris intra-muros, où les fréquences de reconnaissance vocale aux nouvelles normes chinoises perturbaient les siennes. Cette situation

*Elle avait cru,  
les premiers temps,  
qu'il simulait les  
symptômes de la maladie  
d'Alzheimer,  
ancien nom de la mobilité  
cérébrale réduite*





En 2017, à 39 ans,  
il devient le plus jeune  
locataire de l'Élysée.  
Quarante ans plus tard,  
un autre record  
l'attend...

→ provoquait de fréquents affrontements ethniques, l'intelligence artificielle reproduisant cet ancien comportement humain que les archives décrivaient sous le nom de racisme. Depuis que le terrorisme parareligieux, la surpopulation et l'allergie aux pollens n'étaient plus que de lointains souvenirs, la guerre civile des robots, qui éclatait souvent le dimanche, durant leur temps de repos obligatoire, était devenue le problème numéro 1 de la société française.

**L**a Tesla-Tang à énergie libre, captant l'électricité spatiale par une antenne géante, longeait les ruines du Stade de France, devenu le Mémorial de la déportation des musulmans de Paris. Brigitte laissa errer son regard sur les végétaux en plastique bio qui décoraient minablement les rues désertes, héritage de l'ancien gouvernement Hidalgo qui, au nom du principe de précaution, avait fait abattre tous les arbres dépassant le taux légal de pollens allergéniques. Depuis l'instauration du Protectorat chinois, la France désertifiée était devenue une réserve naturelle, un musée vivant de l'humanité où la priorité nationale était le respect des sites touristiques, des institutions et de la santé publique. Protégés du vieillissement, de la maladie et de la malbouffe par les avancées conjointes de la science et de la répression, les Français s'étaient mis à ressembler à leurs robots domestiques.

Lorsque la voiture des Macron s'arrêta rue de Lille, entre les vitrines de Dior-Tang et les distributeurs d'oxygène urbain, Brigitte prit la main de son époux en recomptant pour la centième fois les promesses de soutien qu'elle avait reçues :  
– Au premier tour, tu auras pour toi Giesbert, Neuhooff, Seksik, d'Estienne d'Orves, Jardin, Joncour, Türkheim et les deux Besson. Je ne suis pas sûre d'Angot ni de Musso, mais même s'ils se rallient au clan Hulot, ça devrait le faire. Allez, je te dis un grand merde ! conclut-elle en lui fourrant sous la langue un Sèniorex. Emmanuel sortit de voiture. À la deuxième sonnerie, une jeune infirmière blonde à la blouse mal reboutonnée entrebâilla la porte en marmonnant : « Y a un concierge pour le courrier. Oh pardon, monsieur le président ! » se reprit-elle en reconnaissant le vieillard au bout de l'enveloppe tendue. Elle le fit entrer et grimpa l'escalier du duplex pour aller prévenir l'ancien chef de l'État qu'un de ses homologues était venu lui rendre visite.

Un quart d'heure plus tard, un bourdonnement électrique assorti de grincements annonça l'apparition imminente du maître des lieux. Quand on l'avait nommé secrétaire perpétuel de l'Académie française, l'historien de la Corrèze François Hollande avait choisi, pour cause de rhumatismes, cette résidence de fonction où son lointain prédécesseur, Maurice Druon, avait fait installer au-dessus des marches un siège élévateur. Au tournant de l'escalier, le doyen des anciens de l'Élysée ressentit un frisson de jubilation en découvrant le coup de vieux qu'avait pris son dauphin d'autrefois. Lui-même, depuis son dernier lifting et sa nouvelle perruque, paraissait quarante ans de moins, aux dires de son infirmière. La vie a de ces revanches. Le sourire goguenard du sémillant centenaire s'effaça quand il découvrit la lettre de candidature au bout du bras de son visiteur.

– Moi vivant, lança-t-il en guise de bonjour, avant même que son trône mécanique n'atteigne le bas des marches, tu ne seras jamais élu !

*Le doyen  
des anciens de l'Élysée  
ressentit un frisson de  
jubilation en découvrant  
le coup de vieux  
qu'avait pris son dauphin  
d'autrefois*

**E**mmanuel n'entendit pas la phrase. Dans l'éclair de lucidité brutale qu'avait déclenché le Sèniorex, il vit la ceinture dénouée de la robe de chambre hollandienne s'introduire entre les rouages du monte-escalier. Avisant le commutateur inséré sur le côté de la rampe, il l'actionna dans un élan humanitaire. Projeté en avant par l'arrêt brutal du siège, François dégringola

la tête la première et vint s'écraser à ses pieds.

– Alors ? attaqua Brigitte avec gourmandise quand son époux eut regagné la voiture. Ça l'a laissé sur le carreau, non ?

– Oui, répondit-il d'une voix neutre.

– C'est bien, mon chéri.

Deux mois plus tard, dès le premier tour, Emmanuel accédait au rang d'Immortel. Il en fut très surpris, ayant oublié qu'il s'était déclaré candidat. Mais il eut, néanmoins, la présence d'esprit de dédier son fauteuil à la mémoire du défunt secrétaire perpétuel. Brigitte, elle, savourait sa victoire avec nostalgie. Elle pouvait s'éteindre en paix, désormais : elle avait réussi son dernier pari. Après avoir été le plus jeune locataire de l'Élysée, son époux venait de battre grâce à elle un nouveau record : celui du plus vieux candidat jamais élu à l'Académie française.

**D. V. C.**





Dans la France désertifiée  
devenue un musée vivant, et malgré  
les bouleversements de ce  
milieu de siècle, Emmanuel Macron  
a su vieillir en se préservant.

Le 26 mars 1977, Jacques Chirac,  
élu six jours auparavant maire de la capitale,  
célèbre sa victoire au pied de l'Arc de  
triomphe, au milieu d'une foule venue l'acclamer.  
Pour le Corrèzien, c'est le début  
d'une ascension qui le mènera à la tête  
de l'État, en 1995.



# JACQUES CHIRAC EN 1977 **PARIS RÉUSSI**

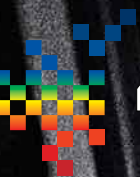




**40** ANS  
1977-2017

Année de naissance de «VSD», 1977 est aussi marquée par un scrutin municipal capital. Un événement puisque, depuis un siècle, les Parisiens n'étaient plus appelés à élire leur maire. Intime de Jacques Chirac, Jean-Louis Debré nous raconte en exclusivité les coulisses de cette « bataille de Paris », qui va déchirer la droite et souder une haine continue entre le fondateur du RPR et Valéry Giscard d'Estaing.





**40** ANS  
1977-2017





Dans son fauteuil de maire, l'ex-Premier ministre de Giscard transforme l'Hôtel de Ville en base de lancement pour la présidentielle. (1) Le 19 janvier 1977, il annonce sa candidature. (2) En campagne, il visite tous les arrondissements, s'arrête sur tous les marchés, comme ici celui de Montparnasse. (3) Il réunit les Corrèziens de Paris dans un bistro du 15<sup>e</sup> arrondissement et salue ses supporters après un grand meeting au Cirque d'hiver (4).





**40 ANS**  
1977-2017



Le 20 mars 1977, dans son bureau du RPR, en compagnie de son épouse Bernadette, Chirac apprend par téléphone la victoire de ses listes à Paris.



Le 7 mai 1995, peu après 20 heures, dernière photo à l'Hôtel de Ville. Le maire de la capitale vient d'être élu président de la République.

# “POURQUOI JE M'É PRÉSENTE”

PAR JACQUES CHIRAC

**P**romulgué par la loi du 31 décembre 1975, le nouveau statut de la capitale, administrée directement par l'État depuis plus d'un siècle, prévoit l'élection d'un maire doté des mêmes pouvoirs que ceux des maires des autres communes [...] Un accord a été conclu au sein de la majorité pour le choix de la nouvelle tête de liste. À mon instigation, et en plein accord avec l'Élysée, c'est le sénateur Pierre-Christian Taittinger qui a été désigné [...] L'union paraît donc acquise, lorsque, en novembre 1976, passant outre un pacte que nous avions conclu, Giscard décrète [...] la mise à l'écart de Pierre-Christian Taittinger, qu'il juge trop consensuel au profit d'un de ses hommes liges, Michel d'Ornano, ministre de l'Industrie et maire de Deauville [...] Le 12 novembre, ce dernier annonce sa candidature sur le peron de l'Élysée. À juste titre, cette annonce est aussitôt ressentie comme une agression par les gaullistes parisiens.



Face à une telle cacophonie, dont la gauche a toute chance de bénéficier, il m'apparaît de plus en plus évident, au fil des semaines, que je n'aurai pas d'autre choix que de me présenter. Mon entourage m'y incite d'ailleurs fortement, qui perçoit tout l'intérêt de disposer, pour l'avenir, d'une telle plate-forme politique [...] Aussi étonnant que cela puisse paraître, ma seule ambition municipale, à cette époque, est de prendre la succession de mon ami Charles Spinasse à la mairie d'Égletes [...] Jusqu'à l'intervention de Giscard, le 17 janvier 1977... Ce jour-là, le président de la République, préoccupé de « décripation », tient une conférence de presse décisive. Il y indique que, dorénavant, la majorité ne doit plus être uniforme, mais « pluraliste » [...] En bref, ceci implique la pluralité des candidatures aux élections. Le surlendemain, le 19 janvier, au nom du principe énoncé l'avant-veille, j'annonce à la télévision que je suis candidat à Paris [...] Et me voici en campagne ! »

(\*) *Mémoires, tome 1, « Chaque pas doit être un but », Nil éditions, Paris 2009.*



**L**e 20 mars 1977, Jacques Chirac peut fêter sa victoire aux élections municipales à Paris, alors que dans le reste de la France elles se soldent par un succès pour la gauche. Dans la capitale, la droite sauve l'honneur. Les listes Union pour Paris se réclamant de Jacques Chirac remportent 50 des 109 sièges de conseillers de Paris, contre 40 à la gauche et 15 pour les giscardiens regroupés sous le label Protection pour Paris. L'année 1977 et ce scrutin municipal apparaissent comme une étape essentielle pour comprendre l'histoire de l'affrontement personnel et politique entre Jacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing.

Le 25 août 1976, Chirac avait claqué la porte de Matignon où Giscard l'avait nommé deux ans auparavant. Première rupture publique entre eux. Le 3 octobre suivant, lors d'un discours prononcé à Égletons, en Corrèze, Chirac ébauche un programme politique qui diverge de celui voulu par son remplaçant à Matignon, Raymond Barre, et par le président de la République. Il veut incarner une alternative politique au giscardisme.

Le 5 décembre 1976, Chirac crée le RPR, pour soutenir son action publique et résister à la volonté de Giscard de recomposer

# LA BATAILLE DE PARIS

PAR JEAN-LOUIS DEBRÉ



l'organisation partisane de la droite autour de lui. Chirac veut se positionner en premier opposant au président de la République. C'est dans ce contexte politique que se présentent les élections municipales.

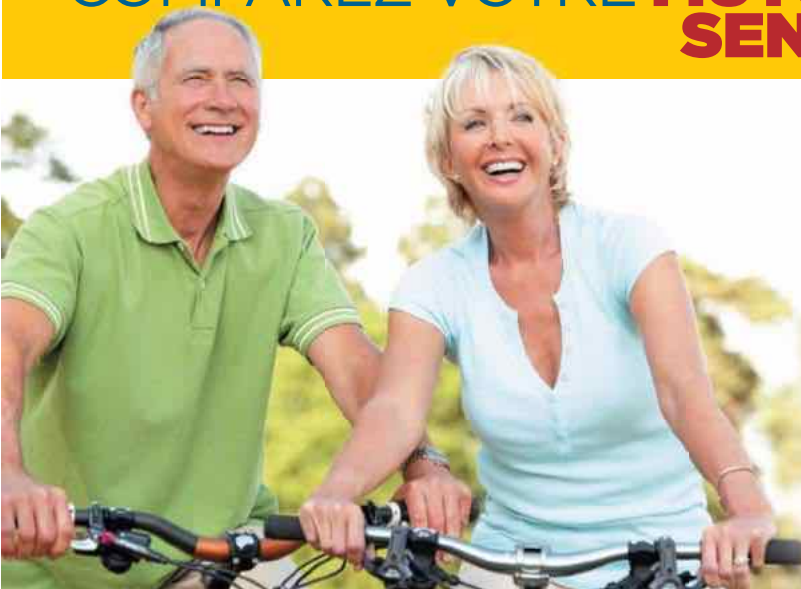
Pour Paris, Valéry Giscard d'Estaing soutient son ami fidèle Michel d'Ornano. L'annonce en a été faite le 12 novembre 1976 sur le perron de l'Élysée par l'intéressé lui-même. Il n'y a alors pas de division de la droite et tout semble permettre d'espérer une probable victoire du candidat du chef de l'État et des listes Protection pour Paris. C'est sans compter sur Jacques Chirac qui, le 19 janvier 1977, décide

lui aussi de briguer la Mairie de Paris et ose remettre ouvertement en cause le choix du président. Chirac a pris conscience de l'importance politique stratégique de l'Hôtel de Ville de la capitale pour l'avenir. Mais ce nouveau défi lancé au chef de l'État, Jacques Chirac sait qu'il ne doit pas le perdre.

Sa campagne est dynamique et sans concession. Il ne ménage pas sa peine, parcourt les marchés, multiplie les réunions dans tous les quartiers, fait du porte-à-porte, entouré de militants enthousiastes. Il a choisi de parler des problèmes de la vie quotidienne : sécurité, propreté des rues, éclairage public, transports scolaires, crèches, écoles... alors que son concurrent évoque surtout les questions économiques qui se posent à la capitale.

Victorieux dans le 5<sup>e</sup> arrondissement, ce 25 mars 1977 Chirac devient le premier maire élu de Paris, depuis Jules Ferry en 1870. La « bataille de Paris » n'a été qu'un épisode de celle que vont se livrer Jacques Chirac et Valéry Giscard d'Estaing.

## COMPAREZ VOTRE **MUTUELLE** D'ASSURANCE SENIORS



- RÉDUCTION COUPLE
- SANS LIMITE D'ÂGE
- Carte tiers payant
- Renfort des garanties à la carte
- Pas de délais d'attente et de questionnaire médical
- Remboursement : médecine complémentaire, pédicure, podologue, ostéopathe...
- Assistance : aide ménagère, gardes des animaux familiers, etc.

**DEVIS GRATUIT**

### EXEMPLES DE TARIFS 2017 SUIVANT L'ÂGE

à 55 ans

**43,64€**/mois\*

à 65 ans

**50,51€**/mois\*

à 75 ans

**68,02€**/mois\*

à 80 ans

**81,47€**/mois\*

**ACILE ASSURANCES 04 93 69 66 91**

**www.acile-assurances.fr** du lundi au vendredi de 9h à 12h et 14h à 18h

SARL ACILE entreprise régie par le code des assurances, 14, avenue M.J. Pierre - 0610 Le Cannet - Siret 43528074800011 - Oris 07027988  
\*Ex. prix tarif base 100% TM dans le département 22 (voir conditions sur devis), avec CEGEMA entreprise code assurances RCS B 378966485



Glamour  
**Anniversaire**

# Jessica Chastain

## SOUVENIRS SOUVENIRS

Comme «VSD», l'actrice a 40 ans. L'occasion de revenir sur sa seule et unique rencontre avec notre magazine. C'était il y a six ans, à l'aube d'une carrière exemplaire.

PAR OLIVIER BOUSQUET





**40** ANS  
1977-2017

*The Tree Of Life*, mais aussi  
*Take Shelter*, *Zero Dark Thirty*, *Interstellar*,  
*A Most Violent Year* ou encore  
*Crimson Peak*... Depuis le début de sa  
carrière, la comédienne a multiplié  
les rôles forts. Des prestations  
couronnées par un Golden Globe et deux  
nominations aux Oscars.





**40** ANS  
1977-2017



Depuis ses débuts, Jessica Chastain reste très discrète sur sa vie privée. À peine s'est-elle exprimée sur le suicide de sa sœur cadette en 2003, qui l'a grandement affectée. De même, son mariage en juin dernier avec un comte italien a été très peu médiatisé.



## “LA BEAUTÉ DU CINÉMA. PARFOIS, CELA DURE LE TEMPS D'UNE SEULE SCÈNE”

**S**e souvenir des belles choses. De cette matinée de septembre, il y a six ans, dans un palace parisien à quelques minutes de l'Opéra Garnier. Dehors, il devait sans doute pleuvoir. Un ciel très chargé, du moins, car il avait fallu allumer les lampes du salon dans lequel elle ne tarderait pas à

arriver. Elle, c'était Jessica Chastain. Et, à l'époque, elle était encore loin des couvertures des magazines féminins. Certes, *The Tree Of Life* de Terrence Malick, dans lequel elle irradiait déjà, venait d'obtenir la Palme d'or quelques mois plus tôt. Mais les échos de la Croisette, tout en essayant vainement de débusquer la silhouette de l'invisible cinéaste, hostile à la moindre prise de vue, n'avaient alors eu d'yeux que pour Brad Pitt et Sean Penn. À Cannes, Chastain

avait pour tout bagage quelques rôles à peine récurrents dans des épisodes de séries télé, un film réalisé par Al Pacino qu'elle venait de terminer, ainsi qu'un thriller d'espionnage sorti dans la foulée. Mais il émanait d'elle quelque chose d'unique, un parfum mystérieux à l'assemblage subtil, composé par un créateur préférant l'élégance au tape-à-l'œil. On attendait de voir, donc. Et on a vu.

On ne va pas raconter qu'un rayon de soleil a traversé la pièce lorsqu'elle a passé la porte. Mais, s'il avait été galant, ce sacré temps parisien aurait pu faire un petit effort. Jessica Chastain nous avait serré la main (c'est peut-être un détail pour vous, mais pour les journalistes, ça veut dire beaucoup ; certaines stars refusant d'expo-

ser leurs mimines manucurées à de potentiels microbes européens) et s'était appliquée à s'asseoir, les genoux impeccablement serrés, tout en lissant les plis de sa robe. Il y eut d'abord le sourire. Un vrai de vrai, du genre « *Je suis contente d'être là, même si je suis un peu jet-lagged* ». Pas le truc tartiné sur les lèvres de certaines (et de certains) habituées – mais rétives – aux joutes oratoires avec la presse. Un sourire qui installe la confiance, qui ouvre à la discussion. Sur le film qu'elle défendait lors

aussi ce jour où, entre deux scènes, elle avait avoué à un Ralph Fiennes un brin gêné qu'elle avait voulu faire du cinéma après avoir découvert *Le Patient anglais* : « *C'est la beauté du cinéma. Parfois, cela dure le temps d'une scène seulement. Mais vous savez, au moment où vous la voyez, qu'elle ne vous quittera jamais, qu'elle laissera une trace indélébile dans votre vie. J'aime me perdre dans un film comme dans la performance d'un comédien.* » Et de citer notre rousse nationale, Isabelle Huppert, comme

modèle : « *Elle me rend dingue. Elle ne joue pas, elle est. Je l'ai croisée à la première de The Tree Of Life, à Cannes, je n'ai même pas pu l'aborder. J'étais trop impressionnée.* »

Une dernière déclaration d'amour à Olivier Assayas (« *Sa vision des femmes me touche profondément. Je lui ai dit que, s'il me proposait un rôle, j'emménagerais à Paris et apprendrais le français !* ») et elle s'était éclipse après une trop

courte demi-heure. Peu importe, nous savions que nous allions la revoir...

Ou presque. Six ans plus tard, Jessica Chastain occupe régulièrement les couvertures des magazines féminins. Sa filmographie frise l'exemplarité (avec une nomination à l'Oscar justifiée pour *Zero Dark Thirty*). Elle s'est mariée aussi, en toute discrétion, en juin. Une interview avait été calée pour la promotion de *Miss Sloane* cet hiver, quelques semaines avant son anniversaire... Mais elle a été annulée au dernier moment. Dommage, on aurait bien aimé fêter nos 40 ans ensemble.

O. B.



En mai dernier, la jeune femme a fait partie du jury du 70<sup>e</sup> Festival de Cannes, présidé par Pedro Almodovar, qui décernera la Palme à *The Square*.

de cette promo, l'oublié et oubliable *La Couleur des sentiments*, qui ne valait que par elle : « *C'est ma grand-mère qui a insisté pour que je le fasse, avait-elle lâché avec le même grand sourire, elle est fan du livre.* » À peine ému par cette dévotion familiale, on avait vite quitté le mélo insipide pour travailler le sujet au corps. Les années de galère à courir les auditions pour mieux se faire cracher à la gueule sa différence. La bouche, trop grande. Les cheveux, trop roux. Les traits, trop secs. Et quelques rôles pour tenir la rampe. De toute façon, Jessica en avait vu d'autres : « *Quand j'étais gamine, j'étais constamment harcelée. Du coup, j'étais constamment en demande d'amitié. Je rêvais d'avoir des amies, d'appartenir à une bande.* » À l'évocation de certains noms, ses yeux pétillaient d'une admiration non feinte. Pacino et le souvenir d'une audition stressante, les conseils de Malick, mais

Sahara  
10 janvier 1986

## L'HOMME EN BLANC

**E**n 1977, pendant une course reliant Abidjan à Nice, Thierry Sabine, au guidon de sa moto, se perd dans le désert. Dans son errance, il imagine une épreuve qui partirait de France, rallierait Alger par bateau puis traverserait le Sahara pour arriver au Sénégal. Le Paris-Dakar est né. La première édition s'élance de la tour Eiffel le 26 décembre 1978. Le mariage du rallye-raid avec *VSD*, premier magazine français de loisirs et d'aventure, s'impose comme une évidence. En 1981, René Metge et Bernard Giroux remportent la course au volant d'un Range Rover drapé des couleurs du journal. Le début d'une osmose entre le titre et la course qui devient légendaire. Mais, le 14 janvier 1986, l'hélicoptère, piloté par François Xavier-Bagnoud, qui transporte Thierry Sabine, Daniel Balavoine, Nathalie Odent et Jean-Paul Le Fur, s'écrase. *VSD* fera alors sa une avec cette photo prise quatre jours avant la tragédie.

Photographe  
**Marc Simon**  
*VSD*







**40**ANS  
1977-2017

Depuis 1977, chaque semaine,  
votre magazine publie les meilleurs photographes,  
témoigne des soubresauts de la planète,  
des bouleversements de notre société. Voici huit  
images qui ont marqué ces quatre décennies.

PAR **CHRISTOPHE GAUTIER**

# **RIEN QUE POUR VOS YEUX**

Mossoul  
16 novembre 2016

## EN PREMIÈRE LIGNE

**A**u petit matin de ce mercredi de novembre 2016, Patrick Chauvel, légende du photoreportage de guerre, saisit l'instant où une voiture piégée par Daech fonce sur un convoi des troupes gouvernementales, qui progresse difficilement dans la ville dévastée. Sous le souffle de la déflagration, le fils du photographe, Antoine (à dr.), recule pour se mettre à l'abri de la pluie de débris et d'éclats qui s'abat. Cette image est pour nous hautement symbolique : d'abord parce que nous continuons d'envoyer nos reporters aux endroits les plus chauds du globe pour, toujours, témoigner des turpitudes de notre monde ; ensuite parce qu'Antoine personnifie la jeune garde, la relève, la continuité de notre mission d'information. Un passage de témoin qui, nous l'espérons, augure de longues années de reportages exclusifs.

Photographe  
**Patrick Chauvel**  
pour VSD









Cuba  
4 mars 2015

## LES CROCS DE LA MER

**N**ager avec un crocodile : c'est l'incroyable défi que nous propose l'apnéiste Pierre Frolla au début de l'année 2015. Banco ! L'intrépide plongeur s'envole pour Cuba et la mangrove des Jardins de la Reine, un dédale de canaux d'eau turquoise. L'improbable rencontre ne dure pas plus de quinze minutes. Le reptile mesure au moins 3 mètres et doit peser une demi-tonne. Pierre Frolla raconte : « *Je voulais être le premier apnéiste au monde à évoluer avec un crocodile, au plus près. Je me suis senti auprès d'un samourai à l'armure sublime, dont chaque écaille s'imbrique l'une dans l'autre. À la moindre ondulation, je pouvais admirer la mobilité et la maniabilité de sa cuirasse. Sa robe or et vert clair, ornée de taches brunes et noires, la classe absolue. Je sais qu'on va me prendre pour un fou, mais j'ai trouvé ça si romantique...* » Et terriblement impressionnant.

Photographe  
**Greg Lecœur**







Paris  
22 novembre 2003

## GASTRONOMIE SYMPHONIQUE

**P**arce qu'un article du *New York Times* affirme que la grande cuisine française est désormais figée, hermétique à l'innovation, *VSD* décide de réunir la crème de la profession afin qu'elle accorde ses violons sur une charte gastronomique pour le XXI<sup>e</sup> siècle. Les plus grands chefs délaissent leur piano pour venir poser (de bas en haut et de g. à dr.) : Alain Passard, Jacques Maximin, Michel Guérard, Alain Senderens, Olivier Roellinger, Pascal Barbot, Jean Chauvel, Philippe Conticini, Michel Trama, Marc Veyrat, Claude Colliot et Michel Bras. Soit quatre générations de cuisiniers qui ont marqué leur époque. Michel Guérard tranche : « *Ce genre d'article, celui du New York Times, sert parfois d'aiguillon et oblige chacun de nous à se remettre en cause pour avoir envie de créer de nouveau.* » Et les chefs s'accordent : la créativité française n'est pas en péril.

Photographe  
**Denis Rouvre**  
pour *VSD*







Moscou  
1<sup>er</sup> mai 1996

## “VSD” CHEZ LES SOVIETS

**C**inq années après l'effondrement de l'URSS, les Russes vont élire leur président. Boris Eltsine, dirigeant décrié et corrompu, se présente à sa propre succession. Face à lui, Guennadi Ziouganov (au micro) et toute la cohorte des responsables communistes qui, affirment les sondages, peuvent reconquérir le pouvoir. Pendant plusieurs semaines, les reporters de *VSD* sillonnent l'ex-empire soviétique. Le 1<sup>er</sup> mai, à Moscou, sur la place du Bolchoï, devant la statue de Karl Marx, la famille communiste au grand complet, juchée dans la benne d'un camion militaire transformé en estrade, jette ses dernières forces dans la bataille électorale. Image stupéfiante sortie d'un livre de propagande bolchévique. Finalement Boris Eltsine sera réélu avec près de 54 % des voix. Les soviets ne reviendront plus.

Photographe  
**Christophe Calais**  
VSD







Paris  
14 février 1991

## L'ÉTAT ENTRE EN GUERRE

**L**e 17 janvier 1991, après six mois de préparations militaires et de tractations diplomatiques, l'opération Tempête du désert est déclenchée. Il s'agit de la plus importante intervention interalliée depuis 1945. L'été précédent, le 2 août 1990, Saddam Hussein a envahi le Koweït avant de retenir 10 000 Occidentaux en otages. En accord avec tous les dirigeants de la planète, François Mitterrand participe activement à la coalition. Quelques jours avant la fin de la campagne de frappes aériennes (100 000 sorties, 89 000 tonnes de bombes larguées), il nous reçoit à l'Élysée. Chef suprême des armées, il a décidé de déployer 12 500 soldats français dans les opérations terrestres, qui débutent le 24 février. Le 26 février, les Irakiens se retirent du Koweït. Deux jours plus tard, le cessez-le-feu est proclamé.

Photographe  
**Marc Simon**  
VSD







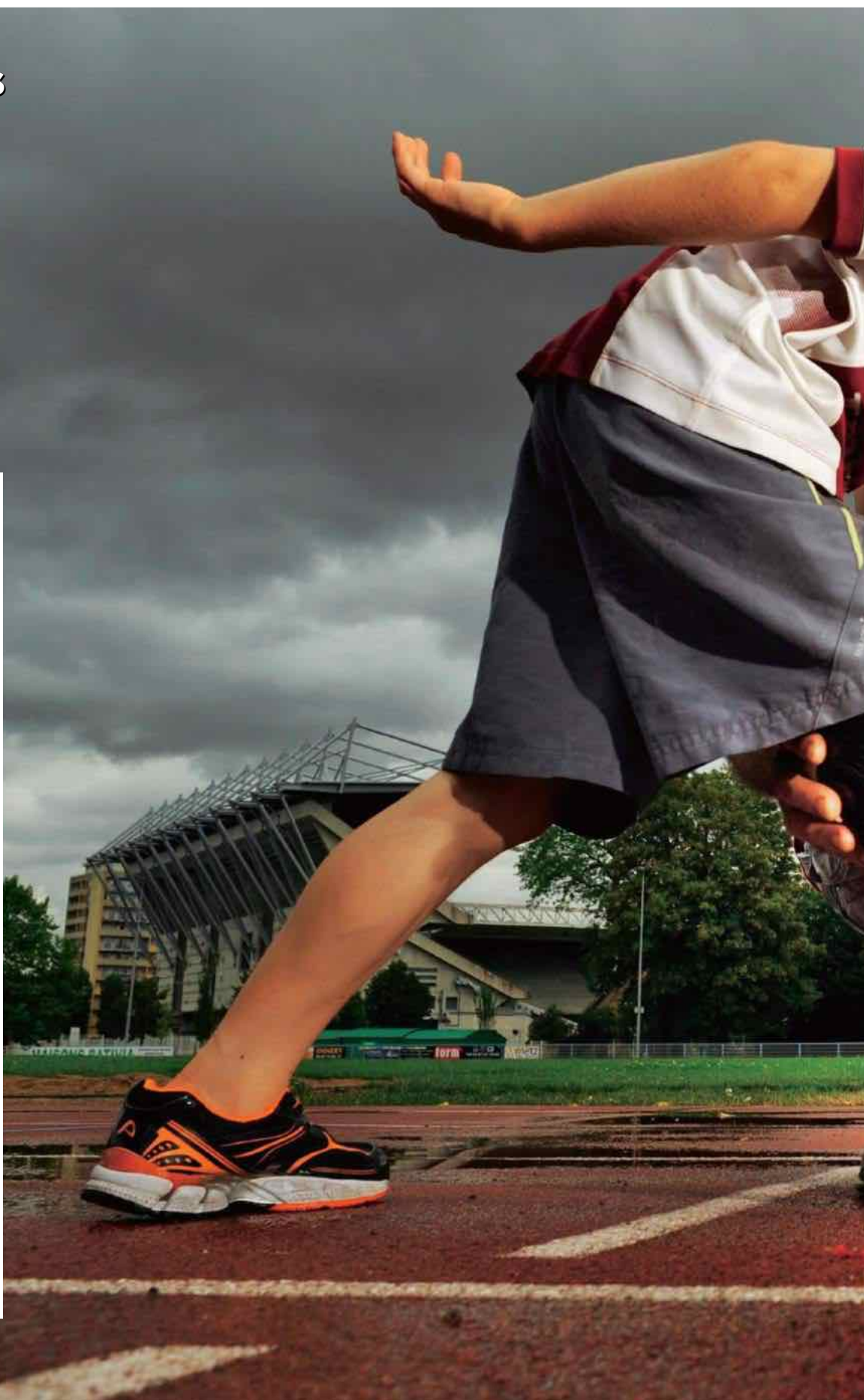


Metz  
3 septembre 2016

## LES LAMES DE L'ESPOIR

**A** l'occasion des jeux Paralympiques de Rio, *VSD* consacre un reportage à Jean-Luc Cléménçon, un orthopédiste lorrain qui redonne aux enfants et aux adolescents amputés la possibilité de courir ou de sauter, et même de pratiquer l'athlétisme. Cette initiative unique au monde permet par exemple à Émilien, 9 ans, de recouvrer une liberté de mouvement qu'il croyait à jamais perdue. Ces « lames de joie », concentré de haute technologie, sont mises gratuitement à la disposition des enfants. Handicap, maladies orphelines ou dégénératives, euthanasie, mariage homosexuel, violences conjugales, alcoolisme au travail, ghettoïsation des banlieues, manipulations génétiques ou mères porteuses : *VSD* n'a jamais éludé un débat de société. Précurseur, notre magazine a ouvert des brèches et offert à de nombreuses minorités d'exprimer des points de vue différents.

Photographe  
**Michel Slomka**  
Hans Lucas pour *VSD*









**40** ANS  
1977-2017



# "LE LECTEUR PEUT PRENDRE LE TEMPS DE DÉCRYPTER SON ÉPOQUE. C'EST NOTRE MISSION"

Marc Simon  
directeur photo de VSD

Paris  
24 février 1998

## UNE ÉTOILE EST NÉE

**E**lle s'appelle encore Adriana Sklenarikova, elle a les plus longues jambes du monde (1,24 mètre) et depuis 1995 ses gambettes assurent la promotion d'une marque de collants. Dans une suite du Bristol à Paris, elle pose pour *VSD*. Le lendemain de la parution de ce portrait dans nos pages, son agence de mannequins demande à notre photographe l'ensemble des clichés. Si le bas est beau, le haut laisse béat. Cette photo va convaincre Wonderbra que cette inconnue est la meilleure ambassadrice pour écouler des millions de soutiens-gorge dans le monde. Cette même année, la jeune Tchèque épouse Christian Karembeu, fraîchement sacré champion du monde. Depuis quarante ans, *VSD* accompagne et sublime l'éternel féminin.

Photographe  
**Pascal Vila**  
VSD



**R**eporter-photographe engagé par Maurice Siegel quasiment aux débuts du magazine, puis directeur de la photo depuis février 2000, Marc Simon évoque les étapes importantes qui ont forgé l'identité visuelle de notre journal.

**VSD. Pourquoi les photos de ce portfolio anniversaire racontent-elles l'histoire du titre ?**

**Marc Simon.** Parce qu'elles montrent la polyvalence du magazine : il y a de l'aventure, inscrite dans l'ADN de *VSD*, de l'actualité internationale, du grand reportage, de la vie politique, des loisirs, de la nature, du glamour, des sujets de société – ici, la question du handicap des enfants –, bref, toute la palette des centres d'intérêt du magazine. Toutes ces photos expriment aussi l'un de nos grands principes : on ne comprend et on ne témoigne d'un événement, quel qu'il soit, qu'à travers sa résonance humaine. Depuis quarante ans, *VSD* c'est l'aventure humaine.

**Comment s'est forgée cette identité visuelle forte ?** Il faut remonter dans le temps. Lorsque *VSD* apparaît sur le marché de la presse en 1977, il n'y a guère, en France, que *Paris Match* qui offre à ses lecteurs de lire l'actualité à travers les photos. La télévision n'a ni l'importance ni la place qu'elle a prises aujourd'hui, le flux permanent actuel d'images n'existe évidemment pas, quant aux réseaux sociaux... Le format du magazine, plus grand qu'il ne l'est actuellement, permet alors la valorisation des images. Et puis le jour de parution joue un rôle crucial. *VSD* est conçu, dès le départ, comme un journal du week-end : le vendredi et plus encore le samedi et le dimanche, le lecteur peut prendre le temps de regarder, d'admirer, de décrypter son époque. C'est toujours notre rôle et notre mission.

**Quelles sont les photos qui ont marqué l'histoire de VSD ?**

Il y en a tellement... Le Paris-Dakar naturellement, le Rwanda, le dernier coup d'État de Bob Denard aux Comores, la première guerre du Golfe, les attentats du 11 septembre 2001, Dominique Strauss-Kahn avec les menottes, de très nombreux reportages sur les bouleversements de notre société, comme le premier mariage gay, illégal, célébré par Noël Mamère... Mais je considère qu'un premier grand tournant s'opère

au printemps 1982, avec la guerre des Malouines. Cinq ans après sa création, le journal est exclusif sur ce conflit : nous publions d'abord les photos des soldats britanniques, arrêtés et humiliés par l'armée argentine, puis, quelques jours plus tard, celles du torpillage du croiseur argentin *General Belgrano*. Ces deux scoops photographiques inscrivent *VSD* dans l'histoire des grands news magazines. Dès lors, l'actualité et son traitement photographique prennent une importance considérable dans l'identité de *VSD*, qui devient un hebdomadaire news et loisirs.

**VSD est aussi le témoin de la vie politique.**

Oui, François Mitterrand avait une grande sympathie pour *VSD*, parce que nous avons été les premiers à annoncer, par un sondage, sa victoire à la présidentielle de 1981. Il nous a ensuite permis de réaliser des séries de photos exclusives, à l'Élysée, à Latche. Nous avons également entretenu une certaine intimité avec Jacques Chirac, de sa victoire à la Mairie de Paris, en 1977, jusqu'à la présidence de la République. Là aussi, en quarante ans, les choses ont évolué : si les politiques ont toujours contrôlé leur image, il était impensable alors de publier des photos volées. Les digues ont sauté avec Nicolas Sarkozy. Avant lui, les présidents étaient photographiés et suivis par des photoreporters ; depuis, ce sont des photographes people ou des paparazzis...

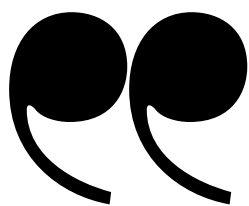
**Ça change quoi ?**

Tout. Quelle est la différence entre l'information et la communication ? Une photo délivre-t-elle un message ou doit-elle faire le buzz ? Selon moi, une image doit donner du sens. Désormais tout est tellement périssable. Et puis notre capacité d'étonnement s'est émoussée. Au début, une Mobylette dans le désert, c'était surprenant. Ensuite, il a fallu qu'elle fasse un looping, puis deux. Et maintenant ? Je reste optimiste : la grande force de notre magazine, que n'auront jamais les réseaux sociaux, c'est le mariage d'un texte et d'une image, l'exigence d'un récit bien écrit et d'une photo authentique de qualité.

**RECUEILLI PAR C. G.**

(\*) « *VSD – 40 ans d'aventure humaine* », éd.

Chêne, 320 p., 39,90 €.



JE VOULAIS FAIRE EBOLA  
ET JE ME RETROUVE AVEC  
VANESSA PARADIS.

Sachez que la vie dure  
jusqu'au jour de la mort.

**Marine  
(Le Pen), elle  
a vraiment  
une voix  
ronge-tête.**

**ÇA NE RÉPOND PAS  
À LA QUESTION QUE  
JE N'AI PAS POSÉE.**

Chaque semaine  
est un nouveau jour  
qui recommence.

L'Atlantide,  
c'est un mythe,  
bon, c'est quoi...  
c'est une ville qui  
a été inondée.

# LA RÉDACTION EN DÉLIRE

T'as qu'à faire  
de la télé, t'auras pas  
besoin d'écrire.

**Il y a de plus en plus de bouquins  
d'auteurs anonymes. Ce sont des auteurs  
qui ne donnent pas leur nom, finalement.**

**ATTENDS, J'ANNULE  
UNE INTERVIEW, J'AI PAS  
ENVIE DE PARLER.**

**🔪 JACKY ICKX,  
C'EST UN ACTEUR PORNO ?**

**U**n journal, c'est comme une transat. Parfois, il y a des tempêtes, parfois des calmes plats. En ce moment on n'est ni dans une tempête ni dans un calme plat, mais on n'avance pas non plus avec 50 nœuds au cul», a lancé l'un de nos rédacteurs en chef. De fait, les rédactions sont des espaces particuliers où les mots volent, les phrases caracolent, les échanges verbaux s'envolent. Ajoutez-y un peu de fatigue, de stress – surtout quand l'heure du bouclage approche – et les perles fusent. Mais tous ne sont pas égaux face à cette science. À VSD, nous n'échappons pas au phénomène. Et depuis que le magazine existe – 40 ans, c'est le bel âge –, il y a toujours un joyeux scribe pour noter ces saillies. Nous en avons sélectionné quelques-unes. Du brut de fonderie, garanti 100 % véridique et anonyme. Pour une raison très simple : nous ne sommes pas des stars, juste des artisans qui utilisent verbes, sujets et compléments, parfois dans un amphigouri, parfois dans le minimalisme. Mais qu'importe ! Pourvu que l'émotion passe. **PATRICK TALHOUARN**

Jacky Vibert, c'est quoi ce pseudo ridicule ? – T'es un enculé. C'est le prénom de mon père et le nom de ma mère.



# À UN MOMENT QUAND ON PARLE BEAUCOUP, ON DIT DES CHOSSES.

Je suis tellement gros que même en apesanteur je tombe. ”

Clara Morgane, quand elle est habillée, tu pourrais prendre un café avec elle.

Tous ces terroristes sont plus jeunes que moi, ça me désespère.

TUER DES SANGLIERS  
À LA DAGUE ? TU CROIS QUE TU PARS  
AVEC SCHWARZENEGGER OU QUOI ?

Je viens de parler au tueur au téléphone.  
Il est bizarre.

**EN LEVRETTE DANS MA NAVETTE,  
ÇA C'EST UN BON TITRE.**

Bon, maintenant, entre nous, je vais éteindre le magnéto. Franchement, pour vous, quel est le “pitch” du livre ?

La bigamie, c'est d'avoir une femme en trop.

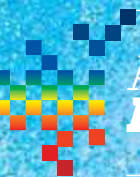
” J'AIMERAIS BIEN AVOIR UN CONTRÔLE FISCAL. ÇA PROUVE QUE T'ES DEVENU QUELQU'UN D'IMPORTANT.

Moi, j'ai arrêté de lire la presse, ça n'a rien à voir avec notre boulot.

**LES FAITS NOUS DONNENT TORT.  
TANT PIS POUR LES FAITS.**

”  
**VSD**





Adrenaline  
**Anniversaire**

# RETOUR AUX SOURCES

Du premier Paris-Dakar au tour  
du monde à la voile, en passant par l'évolution  
des sports extrêmes, les aventures  
sportives ont connu en quarante ans une  
formidable accélération.



**40**ANS  
1977-2017

Laird Hamilton, surfeur américain, a fait avancer comme personne la cause du surf dans le monde en inventant de nouvelles façons de glisser, comme le surf tracté, ou en remettant au goût du jour le stand up paddle.







Le wingsuit  
a connu une évolution  
spectaculaire  
ces cinq dernières  
années.



Le foil, cette lame en T,  
est une percée technologique  
majeure dans les sports  
de glisse : grâce à lui, on vole  
sur l'eau...



Le kite se pratique  
aujourd'hui sur la neige  
et sur l'eau.





Le snowboard, avec ses courbes qui facilitent les virages, a fait évoluer le ski, redevenu tendance avec le « parabolique ».

**E**n 1977, Thierry Sabine se perd à moto dans le désert de Libye au cours du rallye Abidjan-Nice. Sauvé in extremis, il imagine, une fois rentré en France, un parcours qui partirait d'Europe et traverserait l'Algérie pour s'achever à Dakar. À peine deux ans plus tard s'élancent du Trocadéro 182 voitures, pas encore de motos. VSD était de l'aventure. En 1979, la *Traversée de l'Atlantique à la rame* remporte la Palme d'or du court-métrage au Festival de Cannes. Lors de la traversée éponyme en 1980, Gérard d'Aboville se plaint à la radio de tous ses maux dans l'eau. C'est dur, l'aventure. Celle-ci se décline aussi en version technologique. En 1977, Arnaud de Rosnay invente le speed sail, le frère terrien de la planche à voile apparue un an plus tôt. Au début des années quatre-vingt, les téméraires reporters de notre magazine testent le « scooter du ciel » (l'ULM) et « sautent en parachute sans avion ». Traduction: ils font du parapente ! Ces formules naïves en disent long sur la nouveauté de ces sports extrêmes qui déferlaient alors sur le monde.

Sur la neige, le film *Apocalypse Snow* (1983) préfigure la révolution snowboard du début des années quatre-vingt-dix. Sur l'eau, un peu plus tard, le kite commence à détrôner la planche à voile, avec son aile plus légère qui fait planer. Ces nouveaux engins ouvrent des horizons insoupçonnés au grand public: le kite, le snowboard, le longboard permettent un apprentissage simple et rapide, c'est l'heure de la démocratisation. L'élite, elle, se charge d'améliorer le matériel, d'élever le niveau en multipliant les exploits de plus en plus fous. Au passage, il y eut des flops mémorables: le skwal, hybride du monoski et du snowboard, ou le snowskate, mini-skate des neiges. Mais le terreau est vivace, les esprits sont créatifs et la polyvalence s'invite. En 1995 naissent les X Games sous l'égide de la chaîne américaine ESPN. Au programme: du skateboard, du saut à l'élastique, du roller, du VTT, du skysurfing et de la streetluge. Un journaliste d'*USA Today* se gausse de ce cocktail détonant qui révolutionne le paysage sportif américain et sa sacro-sainte trilogie base-ball/basket-ball/

football: « Apparemment [...], si vous ligotez votre meilleur ami sur le capot de votre Ford Falcon 72, que vous conduisez le tout au bord d'une falaise, que vous jonglez avec trois bébés et une tronçonneuse jusqu'en bas et que vous vous réceptionnez sain et sauf en faisant un équilibre, ils vont vous filmer, le diffuser et diront qu'un nouveau sport est né. » Éternel combat entre les aspirations de la jeunesse et le conservatisme de leurs aînés.

Et l'imagination ne connaîtra plus de limites. Mike Horn, figure fondatrice de l'aventurier moderne, entre en scène avec sa descente du fleuve Amazone en hydrospeed, suivie de dizaines d'expéditions dantesques. De Jaws à Teahupoo, des vagues gigantesques sont conquises. Dans les montagnes, on monte en alpiniste mais on redescend en parapente, en base-jump. Au sommet de leur art, l'alpiniste suisse Ueli Steck et le trailer Kilian Jornet réinventent leurs disciplines jusqu'à les faire se rejoindre à des vitesses qui laissent pantois. Au rayon des nouvelles pratiques, il y a la slackline, cette

### De nouveaux engins ouvrent des horizons insoupçonnés

sangle molle sur laquelle on tient en équilibre, ou le stand up paddle, dont le succès prédit par le surfeur Laird Hamilton au milieu

des années 2000 ne faiblit pas, porte ouverte vers l'océan, les fleuves, les lacs, et promouvant une hygiène de vie plus emballante que l'air confiné des salles de CrossFit.

Désormais, les voiliers volent grâce à leurs foils; on fait le tour du monde en moins de cinquante jours à la voile en solitaire; le speedflying, aile d'une dizaine de mètres carrés portée skis aux pieds, permet de s'affranchir des obstacles; la wingsuit propose une finesse de vol inimaginable. Et sa version aquatique vient de naître, avec l'OceanWings de Pierre Frolla. Mais le héros 3.0 peut aussi prendre le visage d'un Rickey Gates, ultratrailer américain qui traverse son pays en cinq mois avec son sac à dos de 6 kilos, un Alex Honnold qui grimpe des parois de 1 000 mètres sans corde. Partout, on observe un retour aux sources, à la simplicité. Le ski de rando pour se passer des remontées, le surf à la rame qui zappe le Jet-Ski. Quarante ans plus tard, ce qui anime ces sportifs n'a pas changé: la force du mental, l'envie de liberté.

**PATRICIA OUDIT**

PHOTOS: RED BULL CONTENT POOL - J.L. DE HECKEREN - ANDY MANNRED BULL CONTENT POOL - E. CEGARRA/PANORAMIC

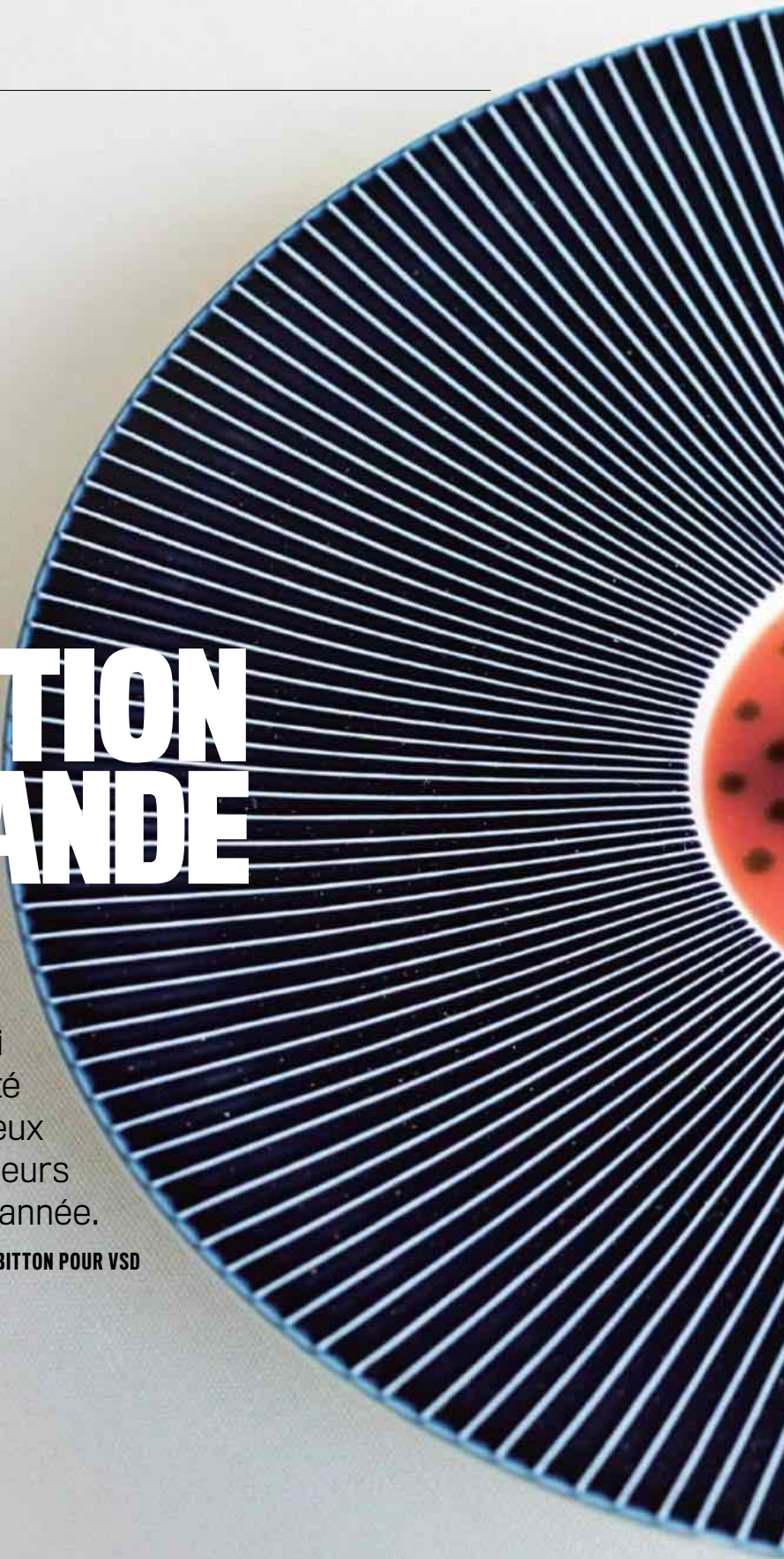
Une présentation  
très japonisante pour ce tartare  
de langoustine auquel  
se mêle la douceur acidulée d'un  
gaspacho de pêche du chef  
Kei Kobayashi.

# GÉNÉRATION GOURMANDE

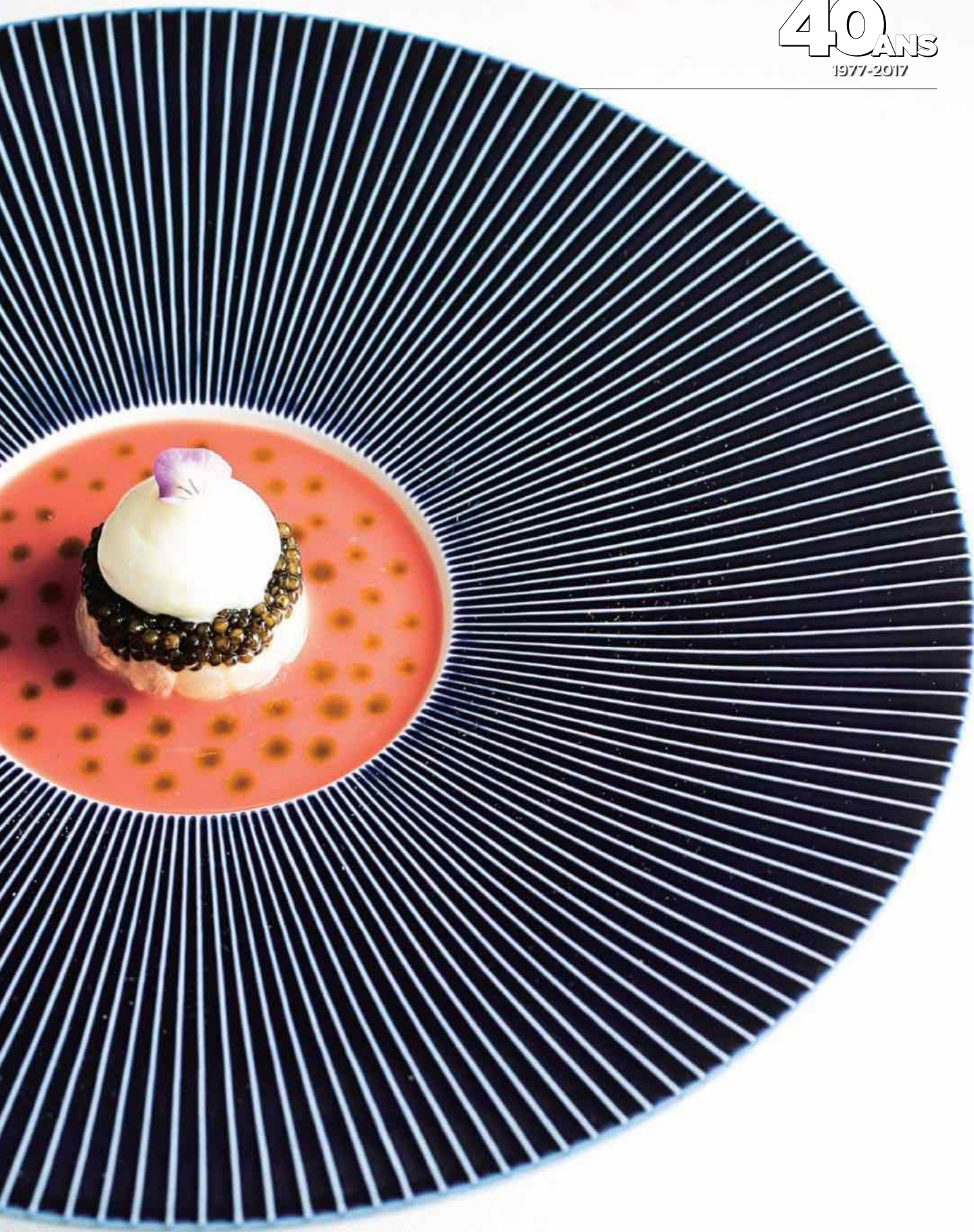
La gastronomie a toujours  
été à l'honneur dans «VSD».

Aussi, pour fêter notre  
anniversaire avec brio, voici  
un menu d'exception concocté  
par trois chefs talentueux  
qui célèbrent également leurs  
40 ans cette année.

PAR **PHILIPPE BOÉ** - PHOTOS : **CYRIL BITTON POUR VSD**











**N**é le 29 août 1977 à Nagano (Japon), **Kei Kobayashi**, 2 étoiles au guide Michelin, est arrivé dans l'Hexagone en 1998. Il est passionné des beaux produits qu'il cuisine, à la française, avec élégance et harmonie.

(\*) Restaurant Kei, 5, rue du Coq-Héron, 75001 Paris. 01.42.33.14.74.

## Gaspacho de pêche de vigne, langoustines, caviar

POUR 4 PERSONNES • 4 langoustines • 50 g de caviar cristal • quelques fleurs de violette • de la mayonnaise cocktail • 10 cl d'huile de basilic • Le gaspacho de pêche : 2 tomates mûres • 1 pêche de vigne mûre • 1 pêche blanche mûre • 1 c. à s. de jus de

citron (10 g) • 10 g de sucre semoule • 1 c. à s. d'huile d'olive (10 g) • Le siphon yaourt : 15 cl de crème liquide • 3 yaourts • 35 g de lait • 2,5 feuilles de gélatine or • sucre • huile fumée.

**Le siphon yaourt** : mélangez les yaourts et la crème, ajoutez un peu de sel, de sucre et d'huile fumée. Faites fondre les feuilles de gélatine réhydratées dans le lait chaud, puis mélangez le tout à la préparation précédente. Versez dans un siphon, gazez, puis placez le tout au réfrigérateur.

**Le gaspacho de pêche** : mixez la chair des tomates et des pêches dans un blender avec le jus de citron. Ajoutez l'huile d'olive, filtrez.

**La finition** : taillez les langoustines crues décortiquées en morceaux, puis assaisonnez-les avec de la mayonnaise cocktail. Placez-les dans des cercles, recouvrez-les de caviar, puis versez le gaspacho autour du cercle. Décerclez, puis faites des petits points d'huile de basilic sur le gaspacho. Déposez une boule de siphon yaourt sur le caviar, puis des pétales de violette.



Serge Vieira revisite le filet de biche avec des gnocchis de butternut qui apportent une note douce et onctueuse au gibier.





**S**acré Bocuse d'or en 2005, cet ancien disciple de Marc Meneau et de Régis Marcon est récompensé, en 2013, par deux étoiles au guide *Michelin*. **Serge Vieira** mêle les saveurs d'Auvergne à une grande maîtrise technique doublée d'un sens aigu de l'esthétique, comme en témoigne son dernier livre, *Émotion culinaire* (éd. Quelque part sur terre). (\*) *Le Couffour, 15110 Chaudes-Aigues. 04.71.20.73.85.*

## Filets de biche et gnocchis

POUR 4 PERSONNES • 4 filets de biche • 20 g de graines de moutarde jaune • 5 g de poivre cubèbe • 1 g de baies de genièvre • 20 g de beurre noisette • 20 g de beurre • 2 gousses d'ail écrasées • 1 branche de thym citron • Les gnocchis de butternut : 150 g de pomme de terre bintje • 250 g de butternut • 37 g de farine • 30 g de fécule de pomme de terre • 50 g de fromage de Salers vieux • 35 g d'œuf entier • noix de muscade râpée • 100 g de bouillon de volaille • 1 g de poudre de baies roses • 25 g de beurre.

**Les gnocchis :** faites cuire les pommes de terre et le butternut au four à 150 °C, puis passez les pommes de terre au presse-purée. Faites dessécher la pulpe du butternut dans une sauteuse à feu vif. Ajoutez-la à la pomme de terre chaude avec la farine, la fécule, le fromage, l'œuf et un peu de noix de muscade. Mélangez puis mettez dans une poche (douille n° 10). Pochez les gnocchis dans de l'eau salée. Lorsqu'ils remontent à la surface, plongez-les dans de l'eau glacée et réservez. Au moment de servir, réchauffez-les dans le bouillon de volaille, avec la poudre de baies roses et le beurre fondu.

**Les filets de biche :** dans une poêle faites colorer au beurre noisette, ajoutez le reste des ingrédients puis laissez reposer 10 min. Roulez les filets cuits dans le mélange de graines (moutarde, poivre, baies) pilées.

**La finition :** taillez les filets en deux, placez-les dans l'assiette. Accompagnez avec de la purée de butternut, des rubans de butternut marinés dans du vinaigre d'agrumes, de la salade de noix fraîches et les gnocchis. Décorez de pousses de moutarde frisée et de baies de genièvre concassées, puis versez un peu de sauce poivrée entre la viande et les légumes.



Hyper-fraîche, une association inédite de citron vert-menthe-angélique.

**O**riginaire de Clermont-Ferrand où elle est née le 3 juin 1977, **Claire Damon** a été formée par Pierre Hermé. Considérée comme l'une de nos meilleures pâtissières, elle a été l'ancienne sous-chef de Christophe Michalak, au Plaza Athénée, avant d'ouvrir, en 2007, sa propre pâtisserie\*. Là, elle y cultive l'amour des fruits, comme en témoigne cet entremets. (\*) *Des Gâteaux et du Pain, 63, bd Pasteur, 75015 Paris. 01.45.38.94.16.*

## Vert absinthe

POUR 4 PERSONNES • 1 pâte sablée • des biscuits à la cuillère • La crème de citron vert menthe : 4 œufs (200 g) • 180 g de sucre semoule • 9 g de zestes de citron vert • 15 cl de jus de citron vert • 25 g de feuilles de menthe fraîche • 2 g de feuilles de gélatine • 90 g de beurre • La gelée de tomate verte : 320 g de jus de tomate verte (variété green zebra) • 20 g de sucre • 7 g de feuilles de gélatine • Le sirop de menthe : 10 g de feuilles de menthe fraîche • 1 kg de sirop à 15°.

**La crème de citron vert et menthe :** fouettez les œufs avec le sucre et les zestes de citron vert. Ajoutez le jus de citron vert, puis faites cuire à 85 °C. Ajoutez la menthe, laissez infuser la crème pendant 12 min, en filmant. Filtrez, puis incorporez la gélatine réhydratée et égouttée. À 45 °C, ajoutez le beurre, puis mixez l'ensemble.



**La gelée de tomate verte :** centrifugez les tomates coupées, puis faites chauffer 10 % de ce jus (environ 30 g) jusqu'à ce qu'il soit tiède, avec le sucre. Ajoutez les feuilles de gélatine pour les faire fondre, puis remuez.

**Le sirop de menthe :** faites infuser à froid les feuilles de menthe fraîche dans le sirop à 15°, pendant toute une nuit, avant de filtrer le tout le lendemain.

**Le montage du dessert :** dressez un cordon de crème de citron vert sur le fond de tarte. Ajoutez, par-dessus, quelques morceaux d'angélique confite, puis un second cordon de crème, avant d'y déposer quelques biscuits à la cuillère légèrement imbibés dans le sirop de menthe. Mettez le tout au congélateur. Faites tiédir très légèrement la gelée de tomate verte, versez-la sur le gâteau. Laissez prendre au frais, avant de décorer le dessert avec un morceau d'angélique et des fleurs de sureau.

# C'EST ARRIVÉ DEMAIN





## LES PIONNIERS

Apparu en 1980, le Minitel, l'invention française qui a populariser la communication numérique, n'a pas réussi à relever le défi d'Internet.

L'iPhone d'Apple, lui, est devenu en 10 ans un véritable ordinateur de poche.



De 1977 à nos jours, les innovations technologiques ont émaillé notre quotidien. Revue de détails, de la téléphonie sans fil aux écrans plats et autres ordinateurs nomades.

### MUSIQUE

Avec son iPod Touch, Apple a multiplié par mille la durée de musique que l'on pouvait écouter avec un Walkman. Pourtant, il se murmure que Sony rééditerait son lecteur de cassettes pour les amoureux du vintage.



### MULTIMÉDIA

Créé par Steve Jobs et Steve Wozniak dans un garage, Apple lance le premier ordinateur personnel, l'Apple II, en 1977. Incomparablement plus puissant et plus léger, le MacBook permet aujourd'hui de travailler n'importe où.

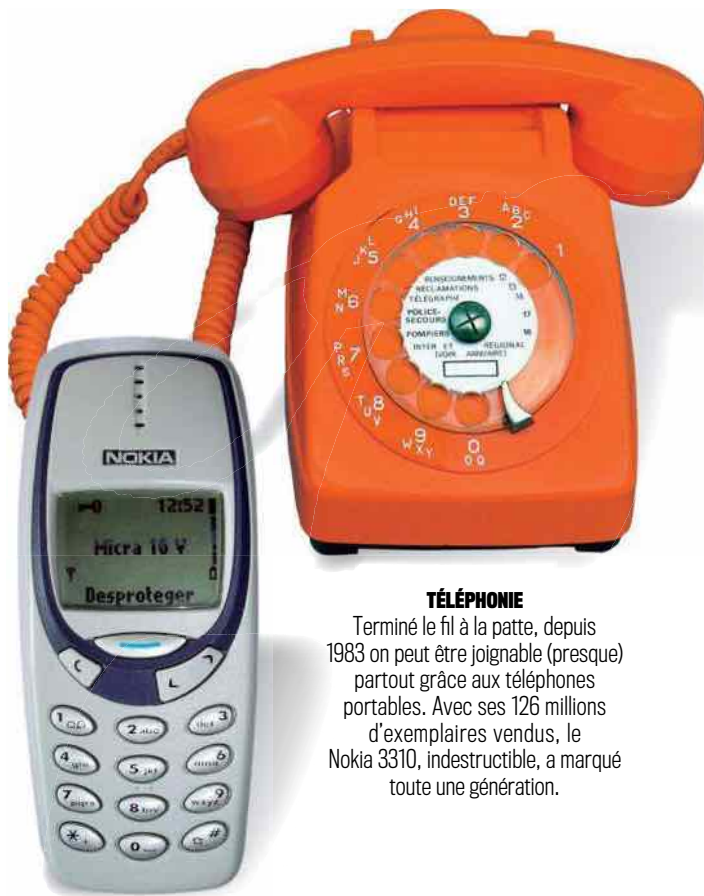


### TÉLÉVISION

Le bon vieux tube cathodique subit un sérieux régime minceur au début des années 2000. Dorénavant, les écrans LED offrent une qualité d'image comparable à celle du grand écran.







#### TÉLÉPHONIE

Terminé le fil à la patte, depuis 1983 on peut être joignable (presque) partout grâce aux téléphones portables. Avec ses 126 millions d'exemplaires vendus, le Nokia 3310, indestructible, a marqué toute une génération.



#### JEU VIDÉO

C'est avec l'Atari 2600, première machine à cartouches et son « Space Invaders » que le « game » débarque dans les foyers en 1977.

Aujourd'hui, la PS4 reste la console nouvelle génération préférée des joueurs du monde entier.

**L**e monde numérique a profondément modifié notre quotidien avec des objets de plus en plus petits et de plus en plus nomades et de plus en plus « intelligents ». Retour sur quatre décennies d'innovations.

**MULTIMÉDIA** En 1977, Bill Gates, à la tête de sa petite entreprise Microsoft, lance son PC. Une réponse à l'Apple II, le premier ordinateur personnel, vendu à plus d'un million d'exemplaires en six ans. Steve Jobs récidive en 1997 avec l'iMac G3, le premier ordinateur compact en couleurs vendu à 300 000 unités en deux mois. Mais, depuis dix ans, les PC portables ont la préférence des consommateurs.

**MUSIQUE** La ceinture stéréo, ancêtre du baladeur à cassettes, est créée en 1977 par l'Allemand Andreas Pavel. Deux ans après, Sony commercialise à grande échelle le célèbre Walkman. L'arrivée du CD en 1982 et des lecteurs Discman changent la donne. Mais c'est surtout le MP3, en 1998, qui révolutionne la musique nomade. Point d'orgue : le lancement, trois ans plus tard, de l'iPod d'Apple et la possibilité de transporter des milliers d'albums dans une poche de jean. Le succès est planétaire.

**TÉLÉPHONIE** Le premier téléphone mobile (Motorola) mesurait 25 cm, pesait 1 kilo et coûtait 3995 dollars. En 1983, tout le monde trouvait génial qu'un tel engin serve simplement à téléphoner. Si l'outil de communication ne cesse de se miniaturiser en intégrant des fonctions basiques (agenda, calendrier...), le 9 janvier 2007 l'arrivée de l'iPhone inaugure la génération des smartphones. Il est suivi deux ans plus tard du premier téléphone sous Android, le Dream d'HTC. Les opérateurs sont contraints d'adapter leurs tarifs, face à l'offensive de Xavier Niel, patron de Free Mobile, qui lance en 2012 un forfait illimité et sans engagement à 19,99 € par mois.

**JEU VIDÉO** Le « game » doit beaucoup à « PacMan », « Sonic » et autres « Tetris » débarqués via les consoles de jeu dès la fin des années soixante-dix. C'est Nintendo qui rafle la mise en 1987 avec la NES, suivie deux ans plus tard par sa Game Boy, première console nomade. Mais le pionnier sera évincé du podium par les consoles « next gen » aux performances graphiques ultra-puissantes : la PS4 de Sony et la Xbox de Microsoft. Depuis sa sortie en 2013, la PS4 est la préférée des gamers, avec plus de 55 millions d'unités vendues dans le monde.

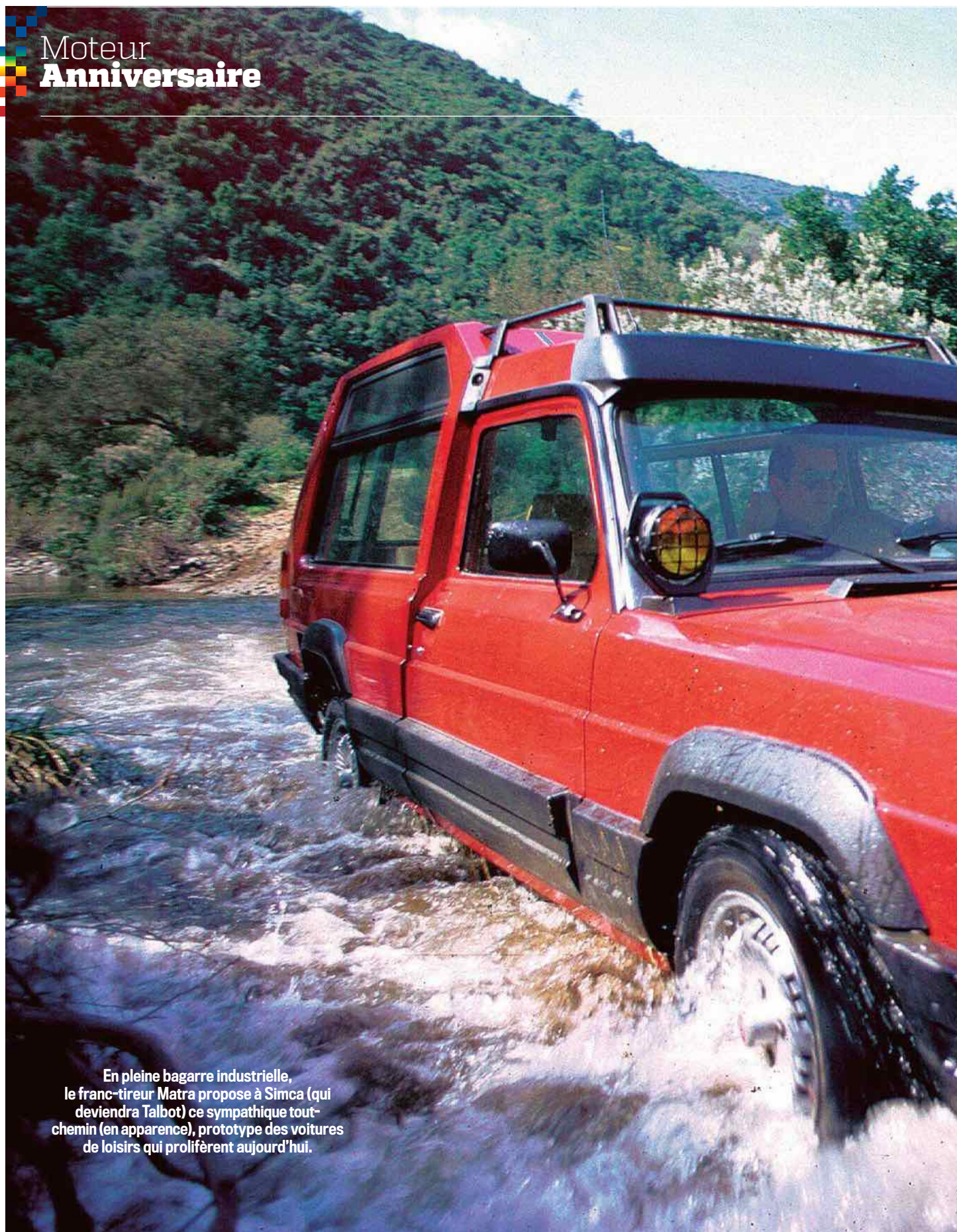
**TÉLÉVISION** Longtemps ce fut un meuble qui enfla avec nos désirs de home cinéma avant l'arrivée, en 1999, des dalles LCD (puis LED). Côté support, si la cassette VHS et le magnétoscope s'imposent dans les années quatre-vingt, ce n'est qu'en 2002 que les ventes de DVD dépassent celles des vidéocassettes. Aujourd'hui les écrans plats connectés sont partout, et en voie de dématérialisation avec les masques de réalité virtuelle.

**CHRISTINE ROBALO**





## Moteur **Anniversaire**



En pleine bagarre industrielle,  
le franc-tireur Matra propose à Simca (qui  
deviendra Talbot) ce sympathique tout-  
chemin (en apparence), prototype des voitures  
de loisirs qui prolifèrent aujourd'hui.



**40** ANS  
1977-2017

# T'AS LE LOOK RANCHO!

Sa polyvalence devait permettre de vraies escapades. C'était un peu exagéré et peu de clients ont utilisé cette coproduction Matra-Simca autrement que comme un grand break de loisirs. Ce fut pourtant un succès durant ses six années de production, de 1977 à 1983.







Le Rancho, un succès inattendu. Coque en métal et superstructure en plastique sont assemblées à Romorantin, à une cadence semi-artisanale.

## Les nouveautés 1977 **PLUS BELLE LA VIE...**

Quadragénaires, plus légères, colorées, peut-être plus gaies.



### **RENAULT 5 GTL**

Depuis 1972, la citadine est en tête des ventes. En 1976, la version GTL offre une rare boîte à 5 vitesses et un moteur basse consommation.



### **PORSCHE 928**

L'Allemande change d'esthétique, de technique (refroidissement par eau) et d'architecture (moteur avant). L'auto la plus chère qui ait jamais reçu le prix de la voiture de l'année.



### **VW GOLF GTI**

Elle est apparue en 1976, simple série limitée. Mais, quelques mois plus tard, elle devient un phénomène qui séduit les sportifs, les snobs, et la concurrence !



### **VOLVO 262 C**

Même sur ce coupé chic, Volvo opte pour des pare-chocs géants et une silhouette de tank. Parmi les tendances du temps, il y a aussi le blindage...

**B**ien sûr que vous vous en souvenez ! Ce fut une coqueluche, une voiture «à la mode» ! Dans un paysage automobile dont les toits plafonnaient à 1,40 m, son 1,72 m se voyait de loin et hissait bien haut les couleurs : notamment un orange bien mûr et un vert pleine fleur. Pas tellement discret comme machine, mais ça tombe bien quand on cible une clientèle qui aime paraître. Un grand succès : 56 457 exemplaires vendus en sept ans. Un record de rentabilité, car le Rancho n'a pas coûté cher en recherche et développement. C'est l'équipe de Matra, des marginaux dans l'industrie automobile, capables de gagner Le Mans comme de noyauter le business plan des grandes firmes, qui l'imagine et le construit à Romorantin, en Sologne. Une cuisine de recyclage et de récup', puisque toute la mécanique et la moitié de la carrosserie du nouvel engin proviennent de voitures largement éprouvées.

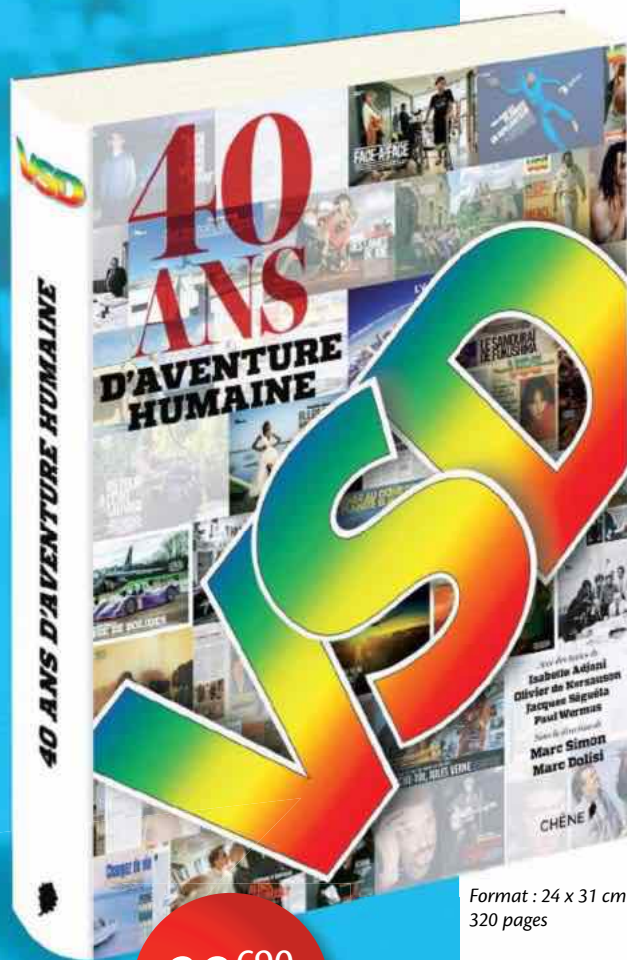
Sous sa combinaison flashy, la «nouveau de l'année» cache une Simca 1100, déjà vieille de neuf ans et best-seller de la marque de Poissy. Au passage, saluons le principal intérêt de la manœuvre : en 1977, une 1100 basique se vend 20 000 francs (près de 12 000 euros), un Rancho 36 000 francs. Toute la partie avant, avec son bon «sourire», est conservée mais virilisée, méta-

morphosée par les suspensions rehaussées et par le nouveau look. Bouclier avant en lèvres inférieure de piranha, phares supplémentaires, pare-buffle en option ainsi que deux phares «fouilleurs» au bas du pare-brise et un treuil puissant : Matra n'a pas fait dans la dentelle. En réalité, ce n'est qu'un maquillage. À part un moteur un peu plus gros (celui de la Simca 1308) et une meilleure garde au sol, le Rancho n'a rien d'un «franchisseur». Mais, le premier, il a décidé de s'en donner l'allure pour séduire les citadins, déjà englués dans le trafic, et les faire rêver d'ailleurs.

Le côté vraiment innovant, la partie qui «va de l'avant», c'est l'arrière. Dans cette boîte vitrée, la visibilité, la garde au toit changent l'atmosphère. Et, surtout, les banquettes se couchent, vous permettant d'en faire autant. Avec un espace dégagé de 2,10 m de long, un couple aventureux peut skier, chasser, pêcher, crapaouter toute la journée et se reposer toute la nuit, à bord d'une seule et même voiture. De l'influence du Rancho sur les courbes démographiques ? Il a, en tout cas, une nombreuse descendance. En démontrant la séduction qu'exerce le tout-chemin sur les gens du goudron, il a attiré l'attention de tous les constructeurs et annoncé l'avalanche des SUV. Pas mal pour une auto à la mode !

**ROBERT PUYAL**





39€90

Format : 24 x 31 cm  
320 pages

# VSD

## 40 ANS

### D'AVENTURE HUMAINE

- Un **ouvrage exceptionnel** qui retrace les 40 années du magazine
- Les **photographies cultes** et les couvertures les plus marquantes
- Avec des **textes exceptionnels** de Jacques Séguéla, Paul Wermus et Isabelle Adjani, ainsi qu'une préface par Olivier de Kersauson

Revivez **40 ans d'histoire**, de chocs, d'émotions et d'aventure !



C) compos juillet

**POUR COMMANDER,  
C'EST FACILE !**



Sur Internet, je tape : [boutique.prismashop.fr/40ans](http://boutique.prismashop.fr/40ans)

**OU**



Je renvoie ce bon de commande dans une enveloppe **NON AFFRANCHIE** à :  
**Prisma Media - Libre réponse 20267 - 62069 Arras cedex 9**

| Titre                           | Réf.  | Qté                             | Prix    | Total  |
|---------------------------------|-------|---------------------------------|---------|--------|
| VSD - 40 ans d'aventure humaine | 13501 |                                 | 39,90 € |        |
|                                 |       | Participation aux frais d'envoi |         | 4,90 € |
|                                 |       | <b>TOTAL</b>                    |         |        |

Mes coordonnées :

☐ Mme ☐ M. \_\_\_\_\_

Prénom\* \_\_\_\_\_

Nom\* \_\_\_\_\_

Adresse\* \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Ci-joint mon règlement :

☐ Par chèque à l'ordre de VSD

☐ Par Carte Bancaire (Visa ou Mastercard)

N°

Date d'expiration     /     Cryptogramme

Signature :

Code postal\*

Ville\* \_\_\_\_\_

E-mail\* \_\_\_\_\_

Tél.

VSD2091V

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Media. ☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du groupe Prisma Media.

\*Obligatoire, à défaut votre commande ne pourra être traitée. Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/01/2018. Photos non contractuelles. Nous nous engageons à vous livrer dans un délai de 3 semaines, dans la limite des stocks disponibles. Si votre produit ne vous apporte pas entière satisfaction, vous disposez d'un délai de 14 jours pour nous le retourner à vos frais, dans son emballage d'origine, et selon votre souhait, nous nous engageons à vous le remplacer ou à vous le rembourser. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique aux fins de traitement de votre commande, de fidélisation et de prospection commerciale. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe PRISMA MEDIA, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à [cl@prismamedia.com](mailto:cl@prismamedia.com) ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92320 Gennevilliers ou d'appeler au

**0 811 23 23 23** Service 0,06 € / min + prix appel





## Tri sélectif Anniversaire



**AUTHENTIQUE**  
Lunettes Aviator  
en métal. Ray Ban, 142 €.  
[ray-ban.com](http://ray-ban.com)



**LÉGENDAIRE**  
Perfecto en cuir  
d'agneau. Schott, 375 €.  
[schott-store.com](http://schott-store.com)



### LES RAMONES

Ce groupe de rock américain a largement influencé le punk. En 1977, sur leur troisième album, « Rocket To Russia », ils affichent un look rebelle très en vogue aujourd'hui.



**ROCK**  
Jean 501.  
Levi's, 99 €.  
[levi.com](http://levi.com)

# INDÉMO

En imposant leur style, ces  
une garde-robe



**BASIQUE**  
Tee-shirt en coton.  
Maison Labiche, 60 €.  
[maisonlabiche.com](http://maisonlabiche.com)



**POPULAIRES**  
Baskets en toile.  
Vans, 70 €.  
[vans.fr](http://vans.fr)



**40** ANS  
1977-2017

**FÉMININ**

Collier en laiton doré. Bohm, 28 €. [bohm-paris.com](http://bohm-paris.com)



**ÉLÉGANTE**

Chemise en coton. Cop.Copine, 95 €. [cop-copine.com](http://cop-copine.com)



# MODABLES !

stars de la musique ont inventé intemporelle. PAR **PAUL DEROO**



**FRANÇOISE HARDY**

Sa personnalité et son allure androgyne ont fasciné nombre de rock stars. En 1977, elle arborait déjà un style masculin-féminin, devenu depuis un classique de la mode parisienne.

**SEVENTIES**

Jean en denim. School Rag, 110 €. [school-rag.com](http://school-rag.com)



**CLASSIQUE**

Sac en cuir. Céline Lefébure, 435 €. [celinelefebure.com](http://celinelefebure.com)

**CHICS**

Sandalet en veau velours. Minelli, 99 €. [minelli.fr](http://minelli.fr)



# Offre spécial anniversaire

# VSD 40 ANS

1977-2017

# 50%

## de réduction\*\*

soit 5 mois de lecture offerts !

**EN CADEAU, le duo de montres Torrente.**

Faites-vous plaisir avec ce somptueux duo de montres homme et femme qui combine élégance et raffinement signé Torrente.



**TORRENTE**

- Boîtier rond en alliage chromé finition brillante
- Étanche à la poussière et ruissellement de l'eau
- Diamètre boîtier : 40 mm (homme) et 34 mm (femme)
- Verre minéral plat avec film protecteur
- Mouvement 3 aiguilles
- Bracelet lisse mat en PU rembourré
- Pile incluse
- Garantie 1 an

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :  
VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

**Offre sans engagement**

**5€80** au lieu de ~~11,70~~\*\* par mois

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

**Offre classique - 1an - 52 numéros**

**69,90€** au lieu de ~~140,40~~\*\*

• Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai en cadeau le duo de montres Torrente et mon premier numéro sera livré sous 2 semaines environ.

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES

☐ Mme ☐ M

(civilité obligatoire)

Nom\* : \_\_\_\_\_

Prénom\* : \_\_\_\_\_

Adresse\* : \_\_\_\_\_

Code Postal\* : \_\_\_\_\_ Ville\* : \_\_\_\_\_

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement email@ : \_\_\_\_\_

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

3 > JE RÉGLE MON ABONNEMENT

☐ Chèque bancaire à l'ordre de VSD ou ☐ Carte bancaire (visa, Mastercard)

N° : \_\_\_\_\_

Date d'expiration : \_\_\_\_ / \_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

Cryptogramme : \_\_\_\_\_

**+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !**

1 Rendez-vous directement sur le site [www.prismashop.fr](http://www.prismashop.fr)



2 Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »



3 Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

**VSD179001859**

**JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE**

Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre :

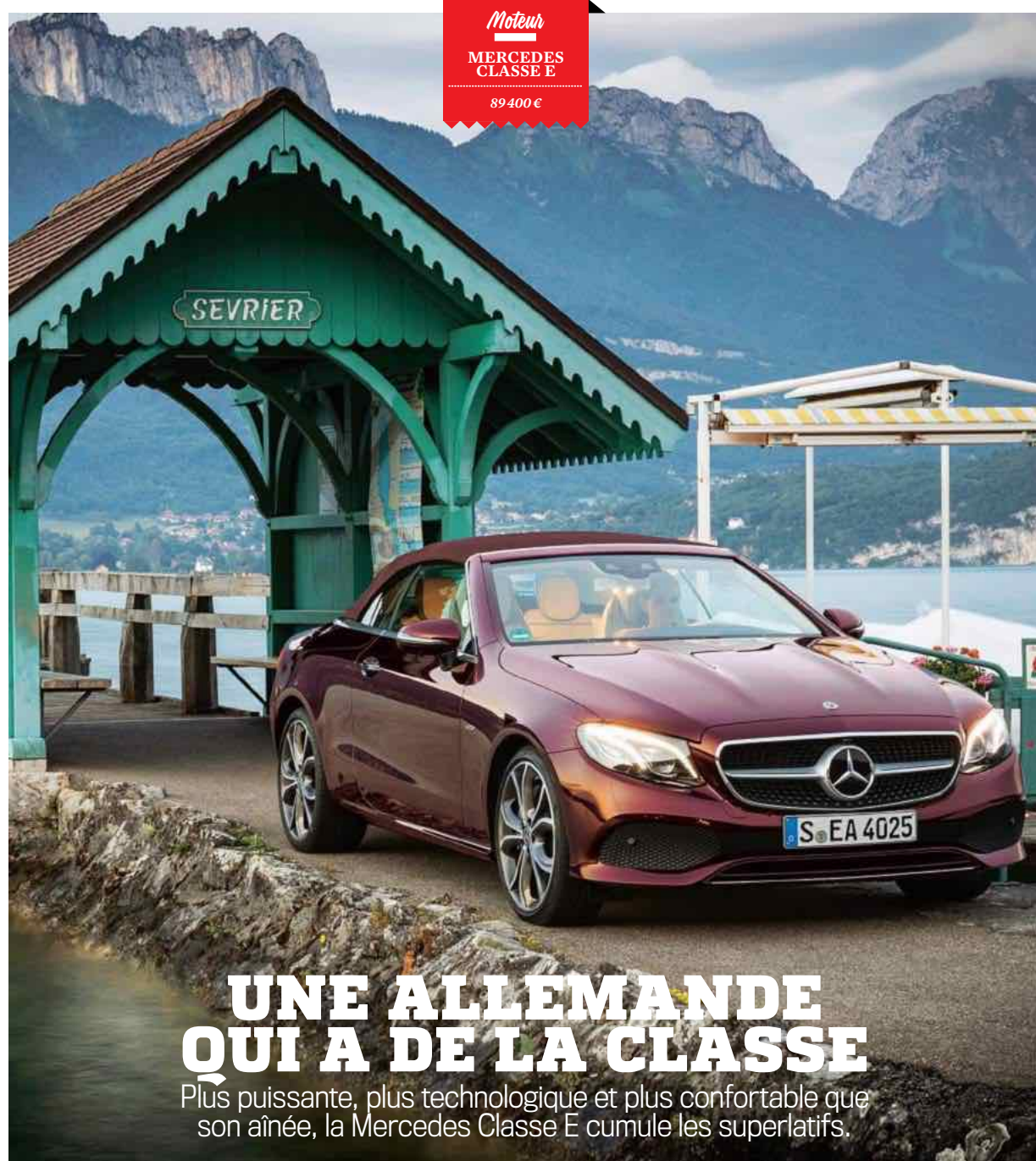
je valide

\*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. \*\*Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à [cl@prismamedia.com](mailto:cl@prismamedia.com) ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.



# TESTE PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.



*Moteur*  
MERCEDES  
CLASSE E  
89 400 €

## UNE ALLEMANDE QUI A DE LA CLASSE

Plus puissante, plus technologique et plus confortable que son aînée, la Mercedes Classe E cumule les superlatifs.

PAGES COORDONNÉES PAR CHRISTINE ROBALO

DAMIER AG



333 ch  
(essence)

Vitesse  
250 km/h

8,4 l  
aux 100 km



Pare-vent et air chaud sur la nuque permettent de rouler à découvert même en automne.



**À peine rentrés**, c'est un fait, on a tous envie de repartir. L'occasion idéale pour aller « cruiser » au volant d'un cabriolet de choix : la Mercedes Classe E. Pour sa seconde génération, l'élégante allemande a vu les choses en grand : plus imposant, plus luxueux, plus puissant et plus technologique, ce modèle d'exception fait payer cher ses nouvelles prestations. Comptez au bas mot 89 400 euros pour le modèle que je m'appête à essayer : « ma » Classe E, équipée d'un V6 de 333 ch. Il ne lui manque rien. Son habitacle est tout simplement somptueux et l'équipement impressionnant, digne de celui d'une limousine : mode de conduite semi-autonome, caméra à 360°, sono Burmester de 590 watts qui ne déparerait pas dans un auditorium, affichage tête haute (façon avion de chasse) et même des sièges électriques chauffants, ventilés, massants et à mémoire pour que le conducteur profite de la route dans des conditions optimales.

En dehors de toutes ces petites intentions, cette Classe E Cabriolet se met aussi en quatre pour me permettre de rouler cheveux au vent toute l'année. De l'air chaud souffle sur ma nuque, un déflecteur au sommet du pare-brise dévie le flux d'air pour éviter de décoiffer ma passagère et, petite subtilité, les gicleurs sont intégrés aux essuie-glaces. Pratique, pour ne pas arroser tout le monde à bord. Le niveau de confort est royal, les performances de haute volée, tout comme les consommations. Il manque tout de même à cette Classe E un poil de dynamisme sur la route (1935 kilos à déplacer), son système multimédia embarqué n'a rien d'intuitif et son malus de près de 10 000 euros la réserve à une élite. Dommage, elle était proche du sans-faute. **WALID BOUARAB**



PHOTOS : DAMLERAG - JOANNY PAI - SP



High tech

## UN DRONE POUR LES SELFIES



**A**ujourd'hui, plus une émission de voyage ni de vidéo sur YouTube sans images vues du ciel, capturées par les drones de loisirs. Pas étonnant que le marché soit en pleine expansion. Ainsi Yuneec, spécialiste de l'aviation électrique, lance sa version grand public : le Breeze 4K. Un drone au format de poche (196 x 196 x 65 mm) taillé pour les débutants. Dédié aux selfies, il est aussi capable de filmer en 4K. Le vol des drones étant soumis à une réglementation très stricte, impossible de tester mon nouveau joujou dans le parc voisin. C'est donc sur ma terrasse que je tente l'expérience. Au début, mon pilotage balbutiant permet simplement de vérifier que l'objet encaisse bien les chocs. Avec ses 385 g et ses quatre moteurs, il prend de la hauteur (jusqu'à 80 m selon la notice) à la vitesse de 1 m/s. Pas très rapide, mais suffisant pour me tirer le portrait. Dans un bourdonnement entêtant, j'arrive à maîtriser l'engin. Le Breeze 4K s'avère suffisamment stable pour que je réalise une dizaine de selfies. dommage qu'il déclare forfait après ses douze minutes d'autonomie (son gros point faible). Conclusion : un joli jouet, qui livre de belles images bien définies.

C. R.

499 €. Yuneec.com

## À ne pas rater

La première campagne d'information sur les microbiotes – les bactéries présentes dans notre organisme et indispensables à notre santé – aura lieu en octobre dans dix villes de France. Au programme conférences, animations et conseils dans les pharmacies. [microbiotes-santé.fr](http://microbiotes-santé.fr)

**Vue au poignet de Brigitte Macron, la montre Antares de Michel Herbelin est disponible en coffret avec deux bracelets en cuir.**

760 €. [michel-herbelin.com](http://michel-herbelin.com)



Désormais, qui dit beauté dit innovations asiatiques. Ainsi la Glossy Box Panda Box, une série limitée au look kawaii, invite à une mise en beauté au naturel : lotion florale vegan, gommage au sucre noir, encre à lèvres et baume kakeshi.

On craque !

35 €. [glossybox.fr](http://glossybox.fr)



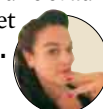
## Ça vaut quoi la pizza à 5 € ?

Depuis l'ouverture de leur Big Mamma il y a deux ans, Victor Lugger et Tigrane Seydoux ont créé un empire de la restauration italienne à Paris. Avec désormais cinq établissements, les deux trentenaires déclinent leur recette : produits et savoir-faire 100 % transalpins conjugués à des prix accessibles et une convivialité dans l'air du temps. En route donc pour la Pizzeria Popolare et sa pizza à 5 euros. Pas de réservations ici, si bien qu'il va falloir faire la queue, l'attente pouvant durer une heure. Bons points dès l'entrée avec le décor de 15 000 bouteilles rétroéclairées et l'ambiance très napolitaine. Même si je suis là pour tester la pizza de base, je ne peux résister à un poêlon de pâtes à la truffe, malheureusement servies un peu froides. Enfin, ma pizza margherita arrive. Sa pâte fine, gonflée à souhait, exhale une bonne odeur de feu de bois. Sur un fond de tomates, la fior di latte bien fondante se mêle au parfum du basilic frais. Top ! Peut-on mieux faire ? Ici, la plus chère des pizzas est à 16 €, mais elle est à la crème de truffe et aux truffes fraîches. De quoi nous donner soif, et pourquoi pas un petit cocktail ?

Prix moyen : de 19 € (midi) à 25 € (soir).

[bigmammagroup.com](http://bigmammagroup.com)

C. R.



## Côté people



L'actrice **Ana Girardot** revisite le vestiaire de la Parisienne pour Pablo. Une garde-robe conjuguant esprit bohème et coupes intemporelles. Du manteau en peau lannée à la petite robe noire. De 115 à 995 €. [Pablo.fr](http://Pablo.fr)

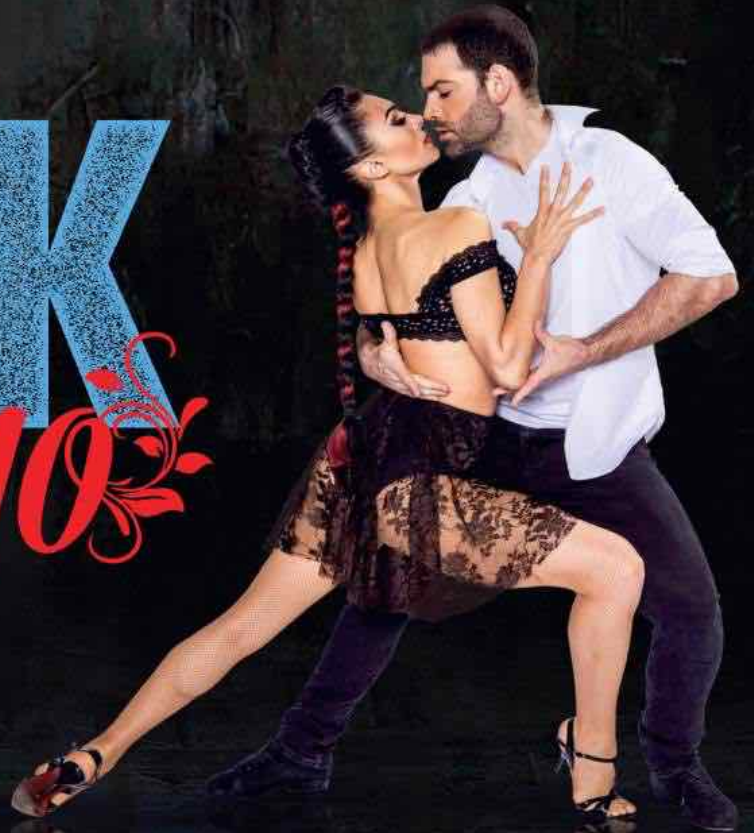


MAAG Music & Arts AG and Indigo Productions présentent

TANGO MEETS  
STREETDANCE

# BREAK THE Tango

CHOREOGRAPHED BY GERMAN CORNEJO



CASINO DE PARIS

16 RUE DE CLICHY - 75009 PARIS

DU 24 AU 29 OCTOBRE 2017

TARIF SPÉCIAL DU 24 AU 26 OCTOBRE

LOC : 08 926 98 926\* (0,40€/min) - [WWW.casinodeparis.fr](http://WWW.casinodeparis.fr) et points de vente habituels

[www.breakthetango.fr](http://www.breakthetango.fr)

 [breakthetango.fr](http://breakthetango.fr)

[www.indigo-productions.fr](http://www.indigo-productions.fr)

Licence 243 108406 108404

Voici

téva

CNEWS Matin

INDIGO  
PRODUCTIONS

fnac

LE SON  
LATINO  
LATINA  
PARIS 99 FM

CASINO DE PARIS



# POP Culture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.

*Allez-y !*

**DON CARLOS DE VERDI**

Du 10 au 28 octobre,  
à l'Opéra de Paris.  
[operadeparis.fr](http://operadeparis.fr)

À 41 ans, la Lettone Elina Garanca est unanimement considérée comme l'une des plus impressionnantes mezzo-sopranos de son époque.

À l'instar d'Elina Garanca, les nouvelles étoiles des mondes lyrique et classique n'hésitent plus à jouer la carte de la sensualité pour autant de musiques de nuit et de symphonies glamour.

## ET LE CLASSIQUE DEVINT SEXY



Après Mozart, qu'elle interprète divinement, Elina Garanca est devenue une Carmen de référence. À l'extrême droite, en bas, son mari : le chef d'orchestre britannique Karel Mark Chichon.

**« Des allures de star de cinéma et une sensualité attractive »,** s'exaltaient le *New York Times* après son interprétation de Carmen au Metropolitan Opera. La mezzo soprano Elina Garanca n'enflamme pas seulement les mélomanes par sa voix qualifiée successivement de vibrante, soyeuse, somptueuse. Telles les grandes divas de l'histoire de l'art lyrique – au premier rang desquelles la Callas –, la Lettone manifeste sur scène des qualités d'expression qui transportent même les plus néophytes des spectateurs. « La Garanca » apporte ainsi un souffle quasi révolutionnaire à Carmen, un de ses rôles fétiches, en duo avec Roberto Alagna. Native de Riga, cette grande blonde aux yeux bleus s'est métamorphosée en Gitane au regard de braise. Une transformation menée avec son mari chef d'orchestre (Karel Mark

Chichon) et qui l'a conduite à partager la vie de Gitans à Grenade et dans les montagnes avoisinantes. Toute la personnalité d'Elina Garanca est là. Une artiste venue au chant sur le tard – à 20 ans –, qui, encore étudiante au conservatoire, fit ses tout débuts publics en remplaçant la titulaire du rôle in extremis (dix jours de préparation !). Une époque révolue. La cantatrice peut consacrer jusqu'à deux années à la construction d'une nouvelle interprétation. Elle peut aussi – et surtout – compter sur un public (elle jouera à guichets fermés *Don Carlos* de Verdi en octobre à l'Opéra Bastille) qui vient entendre une des voix les plus pures et les plus riches et voir une interprète au rare pouvoir de séduction. Telle est la nouvelle génération des artistes de cette musique classique qui

n'a jamais été aussi intemporelle. Elles ont du caractère et du charme, Elsa Dreisig, soprano franco-danoise, révélation 2016 des Victoires de la musique, et la pétulante Stéphanie d'Oustrac, qui partageaient cet été la scène au Festival d'Aix-en-Provence dans l'inoxydable *Carmen*. Elles affichent une fraîcheur juvénile décontractée, les jeunes sœurs Berthollet – Camille, 18 ans, violoncelle et Julie, 20 ans, violoniste – qui ont précédé Renaud le 17 septembre à la Fête de l'Huma. Il est vrai que leur premier album, « *Prodiges* », frôle les cent mille ventes quand un score de cinq mille constitue déjà une réussite sur ce créneau. Et que dire de la pianiste nippono-allemande Alice Sara Ott qui, sur la pochette de son dernier album, pose alanguie sur son instrument en tenue de cuir !

J.-L. B.





*Et aussi*

## LES PLAYBOYS DU RÉCITAL

**S**ous la tour Eiffel, le 14 juillet dernier, ils donnaient la *Marseillaise* : les **frères Capuçon**, Renaud (violin, photo du bas) et Gautier (violoncelle) assurent leur statut de star. À l'aise sur les plateaux de télé, comme à la Philharmonie de Paris ; habitués des événements parisiens et des pages people des magazines, ils se présentent comme des jeunes premiers ou des « gendres idéaux ». La nouvelle génération regorge d'interprètes qui se refusent à endosser le costume traditionnel (queue-de-pie, nœud papillon) et à vénérer les grands anciens. Jean Rondeau (clavéciniste), Raphaël Pichon (chef d'orchestre), Adam Laloum (pianiste)... dépoussièrent le répertoire classique. Ils détonnent dans un milieu porté à l'académisme et attirent un nouveau public. Ils soignent aussi leur look. **David Fray** (au centre), pianiste, adopte le style romantique de ses compositeurs préférés. Nemanja Radulovic, violoniste serbe, s'est bâti une réputation de marginal en jouant une « cinquième saison » de Vivaldi et en arborant une chevelure digne d'un chanteur de hard rock ! Les catalogues des maisons de disques ne manquent pas d'artistes aux allures de playboys - le ténor allemand Jonas Kaufmann, le clarinettiste autrichien Andreas Ottensamer, ou de rock stars, tel **Simon Ghraichy** (en haut), étoile montante du piano qui se distingue par sa triple nationalité - française-libanaise-mexicaine -, son répertoire éclectique et une coupe de cheveux dans le plus pur style afro.

**J-L.D.**



*Ne le répétez pas*

**Le 19 novembre**, la très belle et fort talentueuse Vivica Genaux interprétera *Serse* de Haendel à l'Opéra royal de Versailles (78). Le 19 avril, elle s'accaparerait des airs de Farinelli (Corelli, Haendel, Scarlatti...) à l'Arsenal de Metz (57).

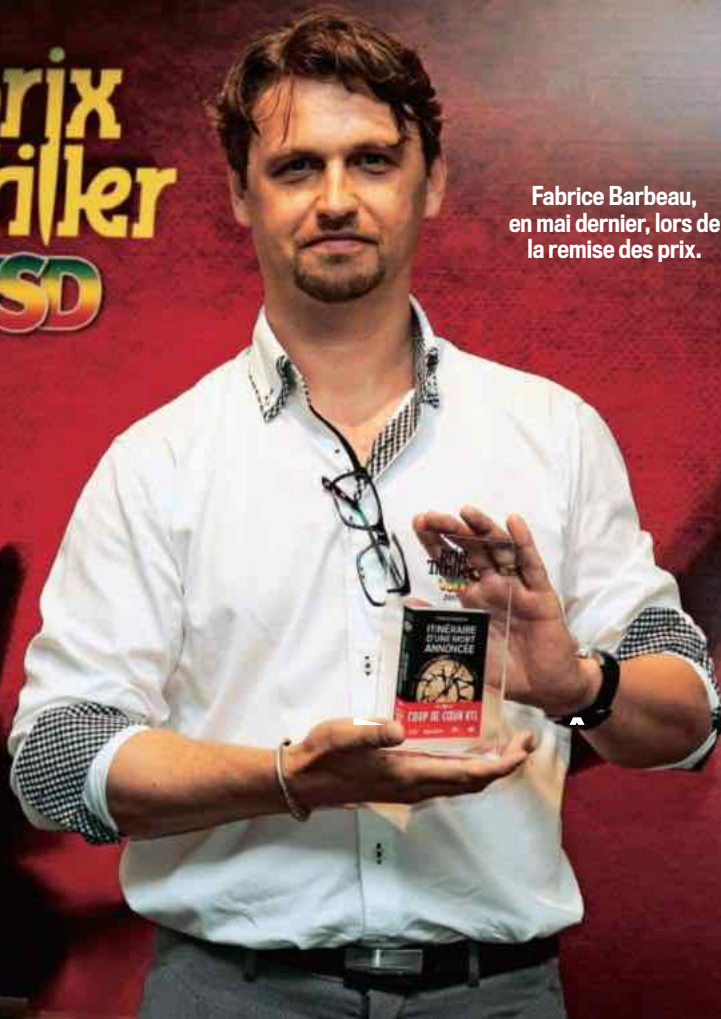
**prix  
du  
Thriller  
VSD**

Fabrice Barbeau,  
en mai dernier, lors de  
la remise des prix.

*Gros plan sur*

## CRÉANCES DE SANG

Après "Le Tricycle rouge", distingué par Michel Bussi, et "Notre petit secret", chouchou de Douglas Kennedy, voici "Itinéraire d'une mort annoncée", troisième lauréat de notre Prix du Thriller 2017. Un coup de cœur RTL !



O n connaît la chanson, la progression harmonique en est, à quelques altérations près, quasiment immuable : surendettement, magouilles, chômage, adultère... Le final ? Dope, rue, binouzes, bref, clochardisation. Voilà ce qui, pêle-mêle, est arrivé à Anthony qui se retrouve, flasque de mauvais whisky en pogne, à errer de foyer en foyer dans l'agglomération lilloise depuis qu'il a arnaqué son patron et que sa bonne femme a claqué la porte avec leur gamine sous le bras. Et sans cette fliquette qui l'a pris sous son aile, le gars Tony serait sans doute refroidi pour de bon. Elle est vraiment chouette, la même poulaga ! Non contente de l'héberger, Mélanie, c'est son petit nom, lui

organise un week-end d'anniversaire cinq étoiles. Pas dans un Relais & Châteaux, non, mais au sein d'une ferme isolée, où elle est parvenue à réunir les principaux acteurs de l'ancienne vie d'Anthony : sa femme et leur fille, mais aussi ses trois potes d'adolescence avec qui il a fait les quatre cents coups. Une crèche géante, quoi. Ou le premier cercle de l'enfer, va savoir...



Pour Bernard Lehut, qui nous fait le plaisir d'entamer une

De Fabrice Barbeau, éd. Hugo & Cie, 317 p., 18 € (sortie le 5 octobre).

nouvelle saison dans nos pages (voir à droite), il n'y aura pas eu photo : le thriller de Fabrice Barbeau, un huis clos rural particulièrement étouffant, emportait tout sur son passage et méritait, mieux que tous les autres manuscrits que nous lui avions soumis, son approbation. Et, partant, de recevoir le prestigieux bandeau « Coup de cœur » décerné par RTL, partenaire avec Fyctia et les éditions Hugo & Cie de notre tout nouveau Grand Prix du Thriller VSD. À 42 ans, Fabrice Barbeau réalise en effet un coup de maître – même si ce n'est pas à proprement parler son coup d'essai, un premier *Rogue River* étant paru l'an passé sur le seul Amazon – avec cette relecture chti des *Dix petits nègres*. Mais chut, on en a déjà trop dit... **FRANÇOIS JULIEN**

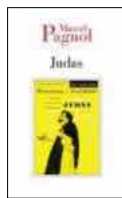


**Nick Cave** au Zénith (Paris 19<sup>e</sup>)

**E**nfant du punk, Nick Cave a plusieurs fois changé d'identité mais jamais de costume, ce dernier reste éternellement sombre. Et si l'homme semble désormais guidé par une épure stylistique, et donc une sorte d'apaisement, fruit de la reconnaissance et des années qui défilent, il y a ces coups du sort totalement incontrôlables. Lors de l'enregistrement de son album, « *Skeleton Tree* », sorti l'année dernière, Arthur, son fils de 15 ans, est mort en chutant accidentellement des falaises de Brighton, en Angleterre. Et l'équilibre déjà fragile de l'artiste devient ici tourmente, la quiétude parfois remarquée est devenue tempête. Les textes ne parlent que de disparition et de mort. Ces concerts parisiens sont les premiers depuis le drame, un rendez-vous que les fans ne peuvent rater. (Les 3 et 4 octobre.) **C. E.**



## RELECTURE

**"Judas", Marcel Pagnol**

C'est l'histoire d'une pièce triplement maudite. Maudite par les juifs qui y voyaient un pamphlet antisémite. Maudite par les catholiques qui imaginaient le texte vendu à quelque internationale juive. Maudite enfin par les faits : Raymond Pellegrin, qui jouait le rôle-titre, s'effondra sur scène à la troisième représentation. Roger Rudel, son remplaçant, sera terrassé dix jours plus tard par une péritonite sur les mêmes planches. Autant dire que *Judas* (1955) reste une œuvre méconnue de Marcel Pagnol. Dommage, c'est un ravissement. (Éd. de Fallois, 200 p., 6 €.) **F. J.**

*Ne le répétez pas*

Onze ans après le livre *Mauvaise réputation*, qui avait vu **Joey Starr** se confier à Philippe Manœuvre, un volume 2 est en cours de finalisation. Il sortira d'ici les fêtes de fin d'année.

3 QUESTIONS À...  
**KEN FOLLETT**

Par  
**Bernard  
Lehut**

Le spécialiste du livre **RTL** interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

Comment vous est venue l'idée d'*Une colonne de feu*, suite des *Piliers de la Terre* ?

**Ken Follett.** J'ai découvert que la reine d'Angleterre Elisabeth I<sup>re</sup> avait créé les premiers services secrets. Ses espions ont utilisé des astuces toujours d'actualité au XXI<sup>e</sup> siècle. Un sujet idéal pour moi car j'ai pu associer dans un même roman mes deux passions, l'histoire et l'espionnage.

**2**

L'action se passe pendant les guerres de religion, au XVI<sup>e</sup> siècle. Un parallèle avec notre époque ?

Oui ! Des gens tuent au nom de Dieu, hier comme aujourd'hui. J'espère que les événements du passé pourront nous aider à mieux comprendre les fanatiques et les terroristes du XXI<sup>e</sup> siècle.

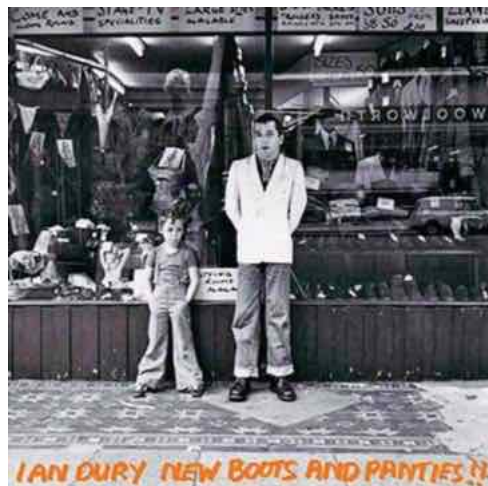
**3**

Comment faites-vous pour garantir la fidélité historique de vos romans ?

Je soumetts ma première version à une dizaine d'historiens. Je les pale pour qu'ils traquent les anachronismes. Après corrections, j'écris la version définitive, la moins contestable.

« *Une colonne de feu* », éd. Robert Laffont, 928 p., 18,99 €.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « *Laissez-vous tenter* », du lundi au vendredi à 9 h sur RTL.



## POCHETTE-SURPRISE

**"New Boots And Panties !!", Ian Dury**

Sorti il y a tout juste quarante ans, ce premier album de Ian Dury est entré dans l'histoire à cause d'une chanson, *Sex & Drugs & Rock & Roll*, et d'une photo, celle du père et du fils, Baxter. Ce dernier nous raconte : « *Il était furieux de me voir débarquer sur sa séance, car c'était lui la vedette et il ne comprenait pas pourquoi ma mère m'avait amené. Peut-être pour le voir, car il n'était pas souvent là. C'est le photographe qui m'a demandé de poser à côté de lui, devant ce magasin de vêtements d'occase. L'idée a sans doute surgi parce que je m'étais mis à jouer avec la caméra, à poser, à prendre un air de dur... Mon père ne s'est pas détendu mais a accepté ma présence. J'avais 6 ans.* » Le magasin sur Vauxhall Bridge Road, à Londres, n'existe plus : c'est devenu une épicerie. (*Demon.*) **C. E.**

## LE COUP DE CŒUR

**"The Source", Tony Allen**

**T**ony ne frappe passa batterie, il la caresse en rythme, avec un toucher particulier, instinctif et animal. Né au Nigeria en 1940, il accompagna des années durant Fela, dont on retrouve ici la folie impérieuse. C'est à un voyage entre Afrique et Amérique, entre tribalité et modernisme, qu'il nous convie. Car l'âme soul des années soixante est identifiable dans chaque roulement. Et si le saxophone de Yann Jankiewicz conduit souvent les opérations, il y a derrière lui une impeccable et imprévisible assise. (*Blue Note.*) **C. E.**





COUP  
DE  
PROJO

## AL GORE TOUJOURS AUSSI VERT

Chantre de l'écologie, l'ex-vice-président de Bill Clinton poursuit son combat dans « Une suite qui dérange », un documentaire passionnant. Nous l'avons rencontré à Cannes, en mai dernier.

**L**a première fois qu'il est venu au Festival de Cannes, c'était en 2006. Onze ans plus tard, Al Gore a une nouvelle compagne, arbore des cheveux totalement blancs et une silhouette un peu plus replète. L'engagement, lui, n'a pas changé. En témoigne cette *Suite qui dérange*, prolongement passionnant d'*Une vérité qui dérange*, présenté sur la Croisette il y a onze ans. Passionnant car cette *Suite...* ne se contente plus d'exposer les convictions écologiques de celui qui faillit, à quelques voix près (et un décompte sujet à suspicion), devenir président des États-Unis à la place de George W. Bush en 2000. Le film de Bonni Cohen et Jon Shenk montre un animal politique en pleine activité, capable de mettre en œuvre toute son influence pour le bien de la planète.

C'est cet animal politique qui entre dans la salle où l'attendent une dizaine de journalistes. Al Gore serre les mains et traduit son « merci d'être venu » dans la langue de son interlocuteur. Et si deux questions se croisent, il tranche sans oublier de redonner la parole à celui qui a été interrompu. Le discours de Gore s'est depuis quelque temps teinté de vert, couleur de l'espoir. Car les mentalités évoluent : « Je ne crois pas que Donald



**“UNE SUITE  
QUI DÉRANGE”,**  
De Bonni Cohen et  
Jon Shenk. 1h38.

Trump remettra en cause l'accord signé à Paris en 2015 », prophétise-t-il, à tort, comme on le sait depuis. « Et s'il le fait, de toute façon, cela ne changera rien. Car le mouvement s'inverse. » Une journaliste néo-zélandaise en profite pour évoquer Macron et Trudeau comme les fers de lance d'une nouvelle génération consciencieuse. Au sujet du Premier ministre canadien (qu'on aperçoit dans le film), Al Gore tempère : « C'est une bouffée d'air frais, certes. Mais il se passe des choses inquiétantes en Alberta et j'attends de voir sa réaction. » Macron, lui, a la cote : « Je l'avais rencontré lors de la COP 21 et il m'avait impressionné. Son engagement sur la question environnementale n'est pas feint. Il l'a démontré en faisant du ministre de la Transition écologique et solidaire un ministre d'État, en la personne de Nicolas Hulot. C'est un signe très fort. »

À une journaliste qui s'interroge sur la liberté des réalisateurs durant le documentaire, le vice-président de Bill Clinton balance : « J'ai posé une seule condition : pas dans les toilettes. J'ai des principes ! » Son rire remplit la salle. Le temps de dire « goodbye » et de nous remercier une dernière fois, Al Gore disparaît dans les couloirs du Carlton. Engagé, oui. Pressé, aussi. **OLIVIER BOUSQUET**



## COUP DE CŒUR

### "Le Jeune Karl Marx"

Un biopic sur les grands débuts idéologiques de Marx, son amitié avec Engels et la genèse du *Manifeste du Parti communiste*? Sur le papier, le pari semble démesuré, voire un brin rébarbatif. Sauf que Raoul Peck, réalisateur haïtien du récent et formidable documentaire *I Am Not Your Negro*, opère ici un véritable petit miracle de narration, de mise en scène et de pédagogie intelligente. Sans rien occulter des enjeux politiques du sujet, le film les brasse dans une pâte humaine et romanesque captivante. Simplifié mais jamais simpliste, le résultat a tout pour circuler dans les lycées et éclairer tout un chacun. **B. A.**

De Raoul Peck. Avec August Diehl. 1h58



## LE BLU-RAY

### Jean de Florette/Manon

Désormais hissé au rang de classique populaire, le diptyque de Claude Berri qui révéla, Césars à l'appui, les talents dramatiques de Daniel Auteuil et d'Emmanuelle Béart passe définitivement à la postérité grâce aux toutes nouvelles et splendides restaurations numériques de ce coffret Blu-ray. En bonus, on y trouvera aussi des révélations sur l'échec terriblement humiliant de Coluche, qui postula pour le rôle d'Ugolin. **B. A.**

De Claude Berri. Pathé, 20 €.



## 2 CHOSES À SAVOIR SUR...

### "LE PETIT SPIROU"

#### PREM'S !

Adapté de la BD de Tome et Janry, ce *Petit Spirou* arrive quelques mois avant l'adaptation des *Aventures de Spirou et Fantasio*, prévue pour février 2018. Il suit les déboires du petit garçon rétif à devenir groom comme les membres de sa famille, du papy (Pierre Richard) à la maman (Natacha Régnier).



#### BONNET D'ÂNE

Fatigant à force de jouer l'outrance à tous les niveaux, le film vaut surtout pour la prestation de Philippe Katerine en curé fan de heavy metal.

#### O. B.

De Nicolas Bary, avec Sacha Pinault, Pierre Richard, François Damiens, Natacha Régnier. 1h26.



## ★ ACTORS STUDIO ★

### JULIETTE BINOCHÉ "UN BEAU SOLEIL INTÉRIEUR"

Juliette n'est jamais aussi grande que lorsqu'elle ne fait pas « du Binoche ». Actrice à l'expressivité colossale, concentrée sur sa technique au point de flirter avec l'hyperventilation chaque fois qu'elle ouvre une porte, elle ressemble très, trop souvent, à une sorte d'hybride de Sandra Bullock et de Sean Penn. Sauf lorsqu'un cinéaste lui impose de sortir de sa zone de confort. Hier Olivier Assayas pour *Sils Maria* ; aujourd'hui Claire Denis (épaulée par les dialogues géniaux de Christine Angot) avec *Un beau soleil intérieur*. En quinquagéné, elle se précipite dans chaque histoire comme si elle était la bonne, en orchestrant de bout en bout une pure symphonie de nuances. Dirigée comme jamais, elle s'y montre indélébile. **B. A.**



De Claire Denis, avec Juliette Binoche. 1h34.

### Ne le répétez pas

Acclamé lors de ses passages dans les festivals (dont Cannes), *Zombillénium* (sortie le 18 oct.) bénéficiera d'une exposition de ses dessins préparatoires à la galerie Arludik, à Paris, du 12 octobre au 11 novembre ([arludik.com](http://arludik.com)).

ÉDITION  
EXPLOSIVE

Recommandé par



Les meilleures gaffes  
de **GASTON**  
dans une édition collector !

Disponible chez votre marchand de journaux

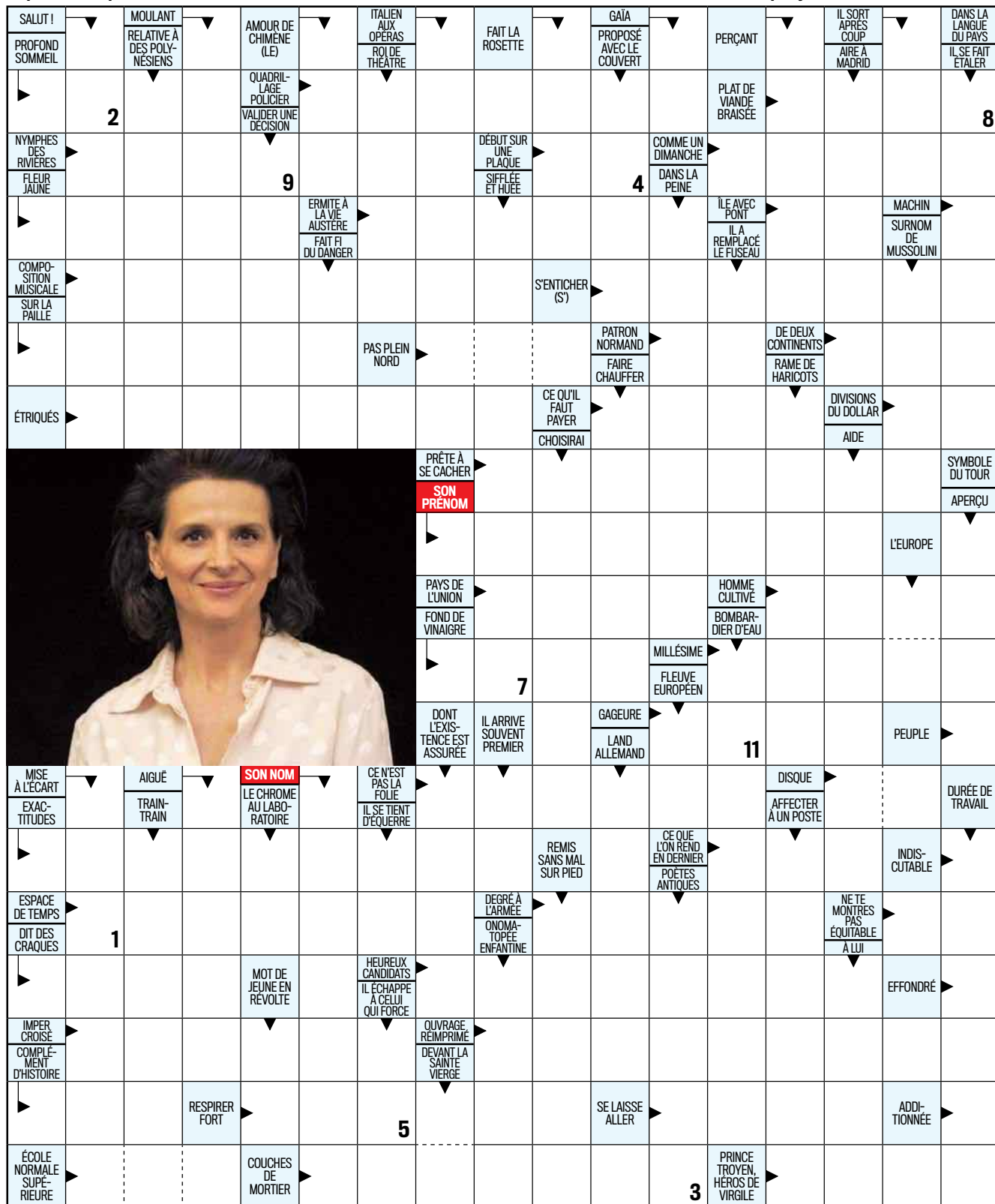
112 pages - 19.99 €



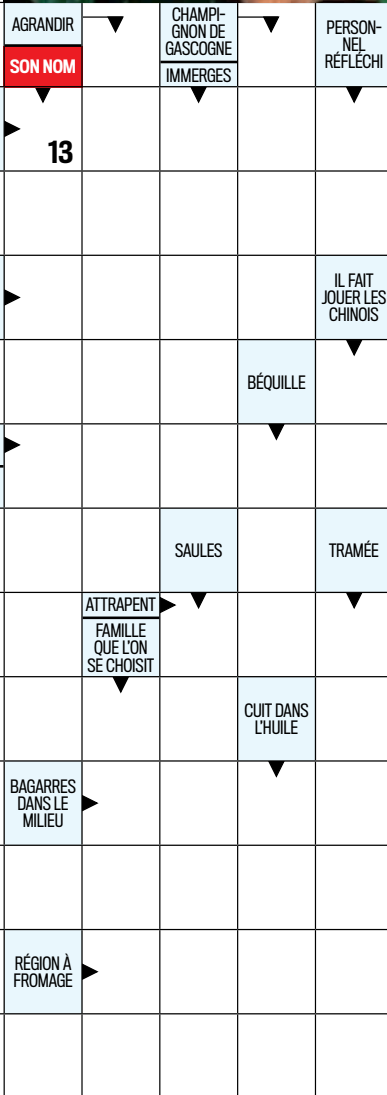
[www.editions-prisma.com](http://www.editions-prisma.com)



**Reportez les quatorze lettres numérotées et trouvez le nom d'une actrice du film *Un beau soleil intérieur*, dans lequel jouent nos deux vedettes.**





[illegible]

# MOTS FLÉCHÉS



Le titre est : **Gauguin, voyage de Tahiti.**



Magazine hebdomadaire  
édité par VSD snc,  
13, rue Henri-Barbusse, 92624  
Gennevilliers Cedex 17  
Tél. : 01 73 05 47 00

**RÉDACTION** 13, rue Henri-Barbusse, 92624  
Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45.  
Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre  
correspondant, composez le 017305 suivi du numéro  
de poste qui figure à la suite de son nom.

**Rédaction en chef** Marc Dolisi (54 01),  
Christophe Gautier (rédacteur en chef délégué, 62 60),  
Patrick Talhouarn (rédacteur en chef adjoint, 50 72)  
**Directeur artistique** Fabrice Trillat (47 40)  
**Directeur photo** Marc Simon (50 94)  
**Chef des infos** Nathalie Gillot (50 36)  
**Assistante de rédaction** Elisabeth Romaniello (48 52)

**Actualités** Laurence Durieu (chef de service, 50 47),  
Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Julie Gardett  
(reporter, 50 09), Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23),  
Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

**Culture** François Julien (chef de service, 50 04),  
Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

**Week-end, loisirs** Cécile Noco (chef de service,  
50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43),  
Christine Robalo (50 16).

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

**Web** Luca Andreolli (50 48).

**Photo** Patricia Couturier (chef de service adjointe, 50 85),  
Alain Billen (chef de rubrique, 50 91),  
Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87),  
**Photoreporter** Pascal Vila (50 84),  
**Assistante** Véronique Lécuyer (50 95).

**Maquette** Franck Parodi (directeur artistique  
adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56),  
Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63),  
Dominique Weber (50 58).

**Secrétariat de rédaction** Fabienne Corona  
(première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel  
Devaux (51 12), Anne-Marie Guepé-Stroz (50 68),  
Teresa Monfourny (59 73),  
**Révision** Robert Bille (chef de service, 50 77).

**Documentation** Maria Permais (chef de rubrique, 50 96),  
**Fabrication** James Barbet (51 02),  
Stéphane Redon (51 01).

**Comptabilité** Carole Clément (45 14).

## DIFFUSION

**Directeur Marketing Client** : Laurent Grolée (6025),  
**Directeur commercialisation réseau** : Serge Hayek (56 77),  
**Directrice Marketing opérationnel et Etudes**  
**diffusion** Béatrice Vannière (53 42),  
**Directeur des ventes** Bruno Recurt (56 76).

## PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,  
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse  
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)  
**Directeur exécutif** : Philipp Schmidt (51 88)  
**Directrice exécutive adjointe** : Anouk Kool (49 49)  
**Directeur délégué** : Thierry Flamand (64 26)  
**Directrice de la publicité** : Delphine Boudes-Gossé (64 52)  
**Équipe commerciale** : Farouk Mellouk (45 59),  
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverot (45 40)  
**Trading manager** : Edith Pottier (65 09)  
**Responsable exécution** : Typhaine Dumond (64 72)  
**Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room** :  
Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)  
**Directeur des régions et international** : Thierry Dauré (64 49)

## MARKETING

**Directeur marketing et business development** : Julian Marco  
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)



**Chef de marque** : Alice Leclercq (45 61)

**VSD sur Internet** www.vsd.fr

**Boutique Internet** www.prismashopvsd.fr

VSD SNC, société en nom collectif au capital  
de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.  
Principaux associés : Media Communication SAS  
et G+J Communication GmbH.  
Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

**Directeur de la publication** Daniel Daum.

**Abonnements et ventes des anciens numéros** :  
prismashopvsd.fr Tél. Service abonnement :

**0 808 809 063** Service gratuit  
prix appel

Tél. étranger : +331 70992952 (depuis l'étranger/DOM  
TOM, coût selon opérateur).

VSD Service abonnements, 62066 Arras.

France : 14040 euros pour un an. DOM-TOM et  
étranger : tarif sur demande.

**Photogravure** Made For Com. Brochage Fast Brochage  
Imprimé par H2D Didier Mary.

Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées :

0%. Eutrophisation : Ptot 0,005 Kg/To de papier

M 1713988 ISSN 1278-916X. N° commission paritaire :

0516 C 86867. Création sept. 1977. Dépôt légal : sept. 2017.

CRÉATEUR MAURICE SIEGEL. PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIÈVE SIEGEL.

© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.

LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD

**40 ANS**  
1977-2017

**+ de 50% de réduction\*\***  
Près de 3 mois de lecture offerts !

**+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !**

1. Rendez-vous directement sur le site [www.prismashop.fr](http://www.prismashop.fr)

2. Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »

3. Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

**VSD2017L3**

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commencez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon de magazine

Code offre :

Je valide

**Abonnez-vous dès maintenant et profitez d'une offre exceptionnelle !**

1 > Je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

**Offre sans engagement**

**1€30** par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 5,00€ au lieu de 11,70€\*\*

\* Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

**Offre courte 7 mois**

**39€** au lieu de 81€\*\*

Soit + de 50% de réduction

\* Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

7 mois - 30 numéros

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :  
VSD Libre réponse 90355 - 62069 ARRAS cedex 9

2 > Je renseigne mes coordonnées

☐ Mme ☐ M.  
(civilité obligatoire)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Tél. :



« Un peu d'esprit et beaucoup d'autorité, c'est ce qui a presque toujours gouverné le monde. »

JEAN-LOUIS GUEZ DE BALZAC  
Écrivain français

**Management**

Déjà en kiosque  
et sur votre tablette

**Management**

**Retrouvez des conseils pour  
devenir un manager assumé :  
entre fermeté, écoute et empathie.**

 Rejoignez la communauté sur MagazineManagement



## *Une fois dans ma vie*

Trois femmes peuvent-elles éviter les pièges de l'amour en faisant front ?  
Le nouveau « feel good book » d'un maître du genre. Extrait.

# Gilles Legardinier, heureux malgré tout

**I**l fait nuit, un peu froid. Debout devant la fenêtre qu'elle vient d'ouvrir, une femme prend une profonde inspiration et contemple la pleine lune qui brille au-dessus des toits hérissés d'antennes et de cheminées. Pas le moindre soufflé de vent ne joue dans sa longue chevelure.

Savourant la quiétude du moment, elle écarte lentement les bras, telle une prêtresse antique s'adonnant à un rituel secret. Appel aux dieux ou sacrifice ? Ce même geste, accompli quelque temps plus tôt, aurait pu laisser craindre qu'elle saute dans le vide. Mais après ce qu'elle a surmonté, alors que s'esquisse en-

**“Attendre le bonheur chez soi ? Quelle drôle d'idée ! Comme s'il pouvait être livré à domicile”**

fin la promesse d'un futur, il a tout d'une ouverture au monde. Elle est désormais capable d'en capter les énergies dont elle a si longtemps été privée. Une renaissance. Le panorama sombre et bleuté qui s'étend devant elle ressemble à sa propre existence : des ténèbres dont une aube nouvelle finira par triompher. En attendant, la soirée qui s'annonce va changer sa vie. Quoi qu'il advienne. Elle se retourne et inspecte chaque détail de la table romantique dressée pour deux. La voilà qui allume la bougie, rectifie la position d'une fourchette et tire légèrement sur l'angle de la nappe pour lisser un pli. Tout doit être parfait. Évaluant le résultat, elle est tentée de sourire mais se ravise : elle ne s'autorise pas encore à croire que la chance lui a finalement donné rendez-vous. Attendre le bonheur chez soi ? Quelle drôle d'idée ! Comme s'il pouvait être livré à domicile... Pourtant, c'est bien lui qu'elle attend. Elle traverse le salon en esquissant un pas de danse. Encore une aptitude oubliée qui ressurgit en elle. Il n'y a pas mieux que l'espoir pour réveiller les talents endormis. Devant la chaîne, elle passe en revue quelques albums, hésite à mettre de la musique, puis se ravise. Rien ne doit la distraire des mots qui vont s'échanger ce soir.



Après une double parenthèse dans le thriller ésotérique (*Le Premier Miracle*) et l'introspection à quatre mains (*Vaut-il mieux être toute petite ou abandonné à la naissance ?*), Legardinier revient à la prose optimiste qui a fait son succès. Flammarion, 420 p. 19,90 euros.

Un carillon déchire soudain le silence. On sonne à la porte de l'appartement. Prise de court, elle consulte sa montre. Il est en avance, mais qu'importe, l'essentiel est qu'il soit là. On ne reproche pas au bonheur d'avoir une demi-heure d'avance.

– Voilà, voilà, j'arrive ! En quelques enjambées aériennes, elle passe devant le miroir, retouche rapidement sa coiffure, ajuste son décolleté et tente de contrôler ses mouvements trop vifs qui trahissent son exaltation. Par la fenêtre toujours béante, la lune grésille.

Elle ouvre. Son sourire éclatant s'efface à la seconde où elle découvre l'homme qui se tient sur le pas de sa porte. Instinctivement, elle recule. Ce n'est pas du tout celui qu'elle attendait. C'est même le dernier qu'elle aurait voulu voir, et il entre sans se gêner.

– Tu es très belle, commente-t-il. Puis il ajoute, goguenard : – Si seulement tu avais fait autant d'efforts pour moi...

Face à cette muflerie qui ne la surprend pas, elle garde son calme et se borne à demander : – Que veux-tu ?

– Je passais dans le quartier, j'ai eu envie de prendre de tes nouvelles, savoir comment tu allais.

– Ben voyons... Si seulement tu avais eu ce genre d'attention avant ! Tu veux plutôt vérifier que je déprime encore et que tu t'en sors mieux que moi. Tu vas être déçu...

– Toujours en colère ?

– Je suis passée à autre chose. Mais je n'oublie pas. Je répète ma question : que veux-tu ?

Il se permet de rire puis se fige en découvrant la table d'amoureux. Il émet alors un sifflement aussi admiratif qu'ironique.

– Dis donc, tu sors le grand jeu ! Un rendez-vous galant... J'aurais dû m'en douter, mignonne comme tu es...

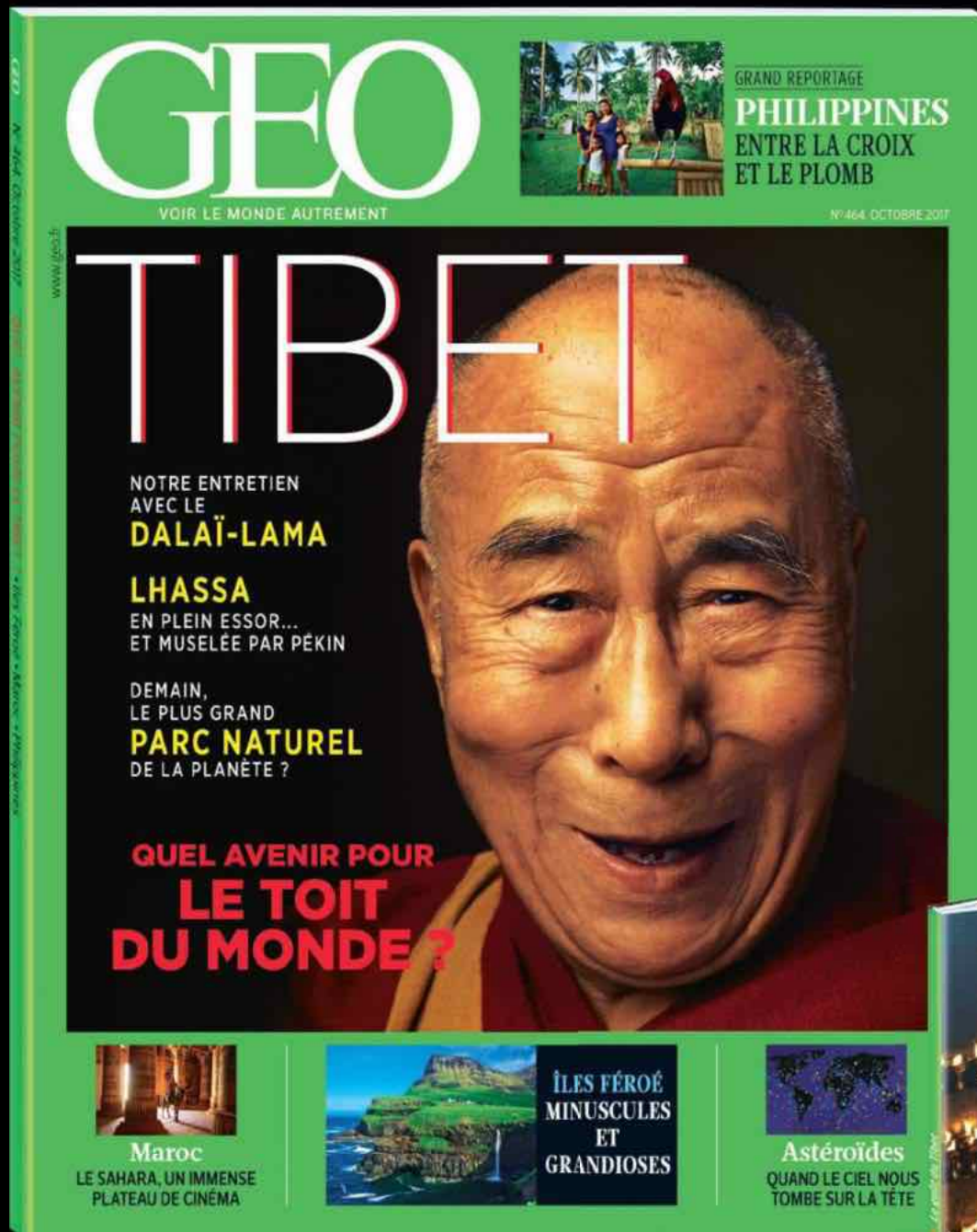
– J'étais aussi « mignonne » lorsque tu passais ton temps à me tromper. [...]

**“Il est en avance, mais qu'importe, l'essentiel est qu'il soit là. On ne reproche pas au bonheur d'avoir une demi-heure d'avance”**





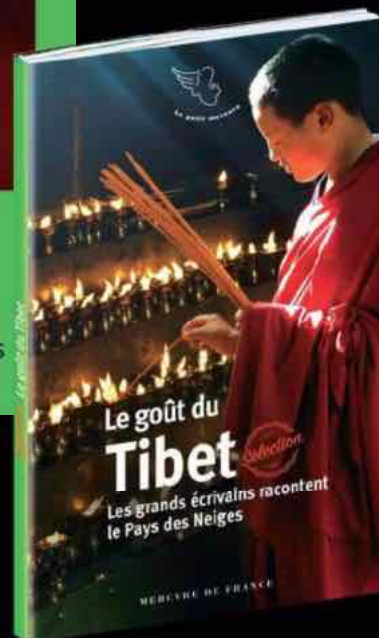
Découvrez nos reportages photo au Tibet  
et notre entretien exceptionnel avec le Dalai Lama



pour  
**3€90**  
de plus



Un recueil de récits contés par  
des écrivains, poètes et explorateurs



GEO, UNE IRRÉSISTIBLE ENVIE DE CONNAÎTRE LE MONDE

ANNO



1 2 4 0

# LE SENS DE L'ACCUEIL\*



\*Le verre Leffe a été spécialement créé pour mieux accueillir les arômes de Leffe.  
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.